LA LIBERTÉ

88 ¢ + taxes

Vol. 85 n°2 Saint-Boniface, du 10 au 16 avril 1998 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355

Une Passion, deux versions


photo: Anie Cloutier

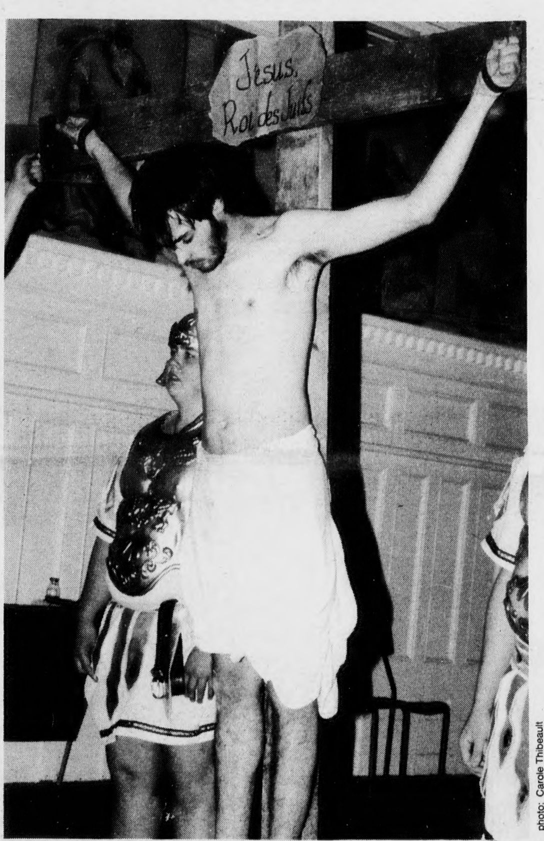


photo: Carole Thibeault

Simon Miron (à gauche) et Robert Sarrasin (à droite) ont une chose en commun: ils incarnent tous deux Jésus-Christ dans la Passion. Présentée à l'église de Sainte-Anne-des-Chênes (le 10 avril à 20 h) dans un format traditionnel, la Passion prendra une toute autre allure à la cathédrale de Saint-Boniface. Page 27.



Yves Pinard cuisine des plats directement issus du Moyen Âge et Françoise Danrigard les raconte. Plongez avec eux dans un univers de délices autrefois réservés aux châtelains. Page 22.

Encore la lagune!

Le ministre du Développement rural propose dans une lettre une solution différente de la décision à laquelle en était venu le Conseil des municipalités. Il n'en fallait pas plus pour relancer le débat sur la lagune... **Page 3.**

Le chanvre, cet incompris

Le Manitoba vient de légaliser une culture vieille comme le monde. Découvrez le chanvre, ce cousin de la marijuana, en compagnie de l'agriculteur René Saquet. **Page 11.**

Rouler entre gars

Ils sont cinq: deux papas, trois fistons, et ils passent leur été à vélo. Les Larivière et les Vincent racontent leur passion à la **page 25.**

Citation de la semaine

«C'est la fin d'une famille qui a produit des gens intéressants. On se demande un peu, au bout de la ligne, qu'est-ce qui est le plus important: s'être fait reconnaître (...) ou avoir bâti des liens familiaux.»

Yolande Roy-Cyr rend un dernier hommage à sa tante Marie-Anna, décédée le 3 avril. **Page 5.**



RÉUNION PUBLIQUE

Le Collège universitaire de Saint-Boniface organise une réunion d'information destinée à renseigner l'ensemble de la collectivité sur les faits qui ont marqué la vie et l'administration du Collège entre 1994 et 1997.

Il invite donc toutes les personnes intéressées à cette réunion qui aura lieu le mardi 14 avril, à 19 h 30, à la salle Martial-Caron. Un goûter sera servi à cette occasion.

Prière de communiquer avec Mme Sylvia Cadieux (233-0210) pour lui indiquer votre intention d'assister à cette réunion.

Collège universitaire de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 237-3240
www.ustboniface.mb.ca

ISSN 0845-0455



Journal hebdomadaire
publié le vendredi
par Presse-Ouest Limitée

Directrice et rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Anie CLOUTIER, Pascal DUBÉ, Marc-Éric BOUCHARD et Carole THIBEAULT
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: Véronique TOGNERI
Secrétaire administrative: Roxanne BOUCHARD
Représentant publicitaire: Marc-Éric BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

membre
Audit Bureau of Circulations
3 800

L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 125 $
Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.
Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

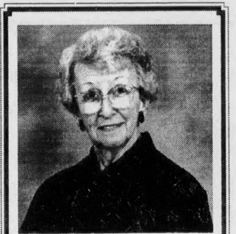


Prix de l'excellence générale 1994

Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont



Les enfants de
Madame Odile Parent
invitent parents et amis
à venir fêter avec elle ses
80 ans
le dimanche 25 avril
de 14 h à 16 h
à la salle communautaire de
Saint-Joseph, Saint-Joseph (MB)
Votre présence sera votre cadeau!

Vous déménagez?
Si c'est le cas,
veuillez nous en informer
sans tarder
afin de ne manquer aucun
de nos articles.

ACTUEL

Lagune de Lorette

C'est pas fini!

Vous pensiez que le débat entourant la lagune de Lorette était sur le point de prendre fin? Erreur! La Municipalité de Taché, le conseil du village de Lorette ainsi que les résidants engagés dans le dossier n'ont pas fini d'en parler. Alors que le Conseil des municipalités avait clairement tranché en faveur de l'expansion (en opposition à la relocalisation), une lettre du ministre provincial du Développement rural, Len Derkach, vient tout remettre en question.

Dans sa lettre, Len Derkach propose en effet que la Municipalité examine plus en profondeur les deux options afin que la décision soit prise de façon plus éclairée.

Rappelons que le conflit, qui dure depuis près de dix ans, oppose le conseil municipal de Taché, en faveur d'une relocalisation de la lagune, au comité du village et certains résidants qui désirent plutôt une simple expansion de la lagune actuelle. Cette lagune est devenue trop petite pour traiter les eaux usées du village de Lorette et menace de déborder régulièrement.



photo: Carole Thibeault

La conseillère municipale Heather Johnson et Léo Dubois, tout deux membres du comité du village de Lorette.

Pour clarifier la question, le comité du village, qui peut émettre des propositions formelles au conseil municipal de Taché, a décidé le 6 avril de demander un avis légal à propos de la décision du Conseil des municipalités et la lettre du ministre. De plus, le comité recommande que des tests soient complétés en vue d'une demande d'expansion au ministère de l'Environnement. Taché, de son côté, possède déjà une licence de relocalisation.

Selon le préfet de Taché, William Danylchuk, la solution serait donc de présenter les deux options de façon détaillée aux résidants de Lorette par voie de référendum. «Le conseil n'est pas en position de décider ce que les gens de Lorette veulent. Ce serait une façon démocratique de régler la question et personne n'aurait de pression.»

Mais Gilbert Bourrier, un des principaux opposants au projet de relocalisation, croit qu'il serait plutôt injuste d'utiliser cette méthode. «Il y a eu un référendum en 1995 et le conseil n'a pas respecté la décision. Alors qu'est-ce que ça va donner?»

Selon ce résidant, relocaliser la lagune nuirait au village en lui donnant davantage de possibilités de s'agrandir et de se développer. «Je n'ai rien contre le développement, dit-il, mais attirer les gens de la ville nuirait à la fois à Winnipeg et à Lorette: à Winnipeg parce que le potentiel de contribuables diminuerait, ce qui fait monter les impôts; et à Lorette parce que l'arrivée de beaucoup de monde voudrait dire la construction de nouvelles rues, d'une bibliothèque, d'une piscine... Et c'est nous qui devrons payer pour ça. Il faut attirer des commerces et non pas seulement des développeurs immobiliers et des marchands de gasoline.»

La décision du Conseil des municipalités stipule qu'il en coûterait environ 620 000 $ pour agrandir la lagune actuelle et y installer un système d'aération. De cette somme, on calcule qu'environ 140 000 $ seraient assumés directement par les contribuables, les autres revenus provenant de sources gouvernementales. Les dirigeants de la Municipalité doutent toutefois de l'exactitude de ces chiffres puisque le système d'aération est une technologie encore mal connue au Canada et les travaux d'expérimentation risquent de faire gonfler la facture. Le projet de relocalisation, lui, est estimé à plus d'un million $ dont plus de la moitié serait assumé par les contribuables.

Le conseil municipal tiendra sa prochaine réunion le 14 avril et décidera des mesures à prendre pour régler la question. Mais comme l'indique le préfet William Danylchuk, il est important que le problème se règle rapidement. Il espère en effet que les décisions finales, prises par référendum ou autres, soient prises avant l'été pour enfin commencer le travaux.

«Le problème, soutient-il, c'est que nous avons un double message. La question est maintenant de savoir qui a la priorité, le Conseil des municipalités ou le ministre?»

Carole THIBEAULT



Un sondage à Santé Sud-Est

Questionner pour mieux planifier

Tous les résidants de la région desservie par l'Office régional de la santé du sud-est (Santé Sud-Est) recevront bientôt dans leur boîte aux lettres un nouveau questionnaire portant sur leur santé. Les résultats de ce sondage viendront s'ajouter aux autres informations que possède Santé Sud-Est sur les besoins de sa clientèle.

«Nous avons déjà distribué un sondage plus général il y a environ un an, explique la facilitatrice de l'évaluation de la santé communautaire de Santé Sud-Est, Marcelle Falk. Mais ce questionnaire-ci veut approfondir ce que nous savons sur certains domaines en particulier.»

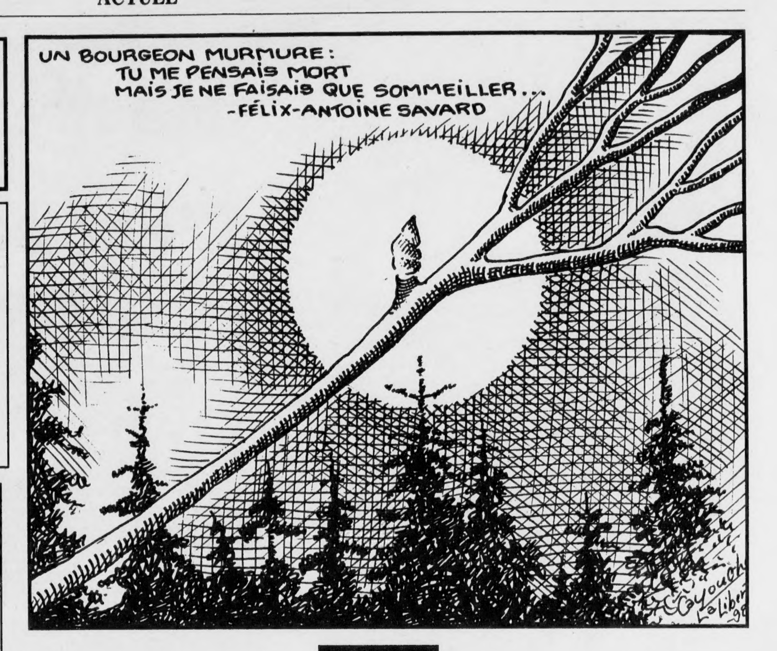
Le questionnaire, qui sera distribué aux 18 000 foyers de la région vers la mi-avril, portera donc plus spécifiquement sur la santé des aînés, la santé des enfants et la santé mentale. Les questions portent autant sur l'état de santé des personnes visées que sur les services dont ils ont besoin pour améliorer leur état. Une autre section comporte des questions plus générales proposées par le ministère de la Santé en vue d'instaurer une base de données statistiques à l'échelle provinciale.

«On encourage fortement les gens à répondre au sondage, ajoute Marcelle Falk. L'information recueillie va aider Santé Sud-Est à planifier toute l'offre des services. Nous avons un processus décisionnel basé sur les faits, ça veut dire qu'on tient compte des statistiques pour prendre nos décisions mais on veut aussi donner aux gens la possibilité de s'exprimer.»

Carole THIBEAULT



Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!



Lettre

Travail accompli par les Oblats de Marie Immaculée auprès des Autochtones

Ces derniers temps beaucoup de choses ont été dites et écrites à propos du traitement que les Autochtones ont reçu dans les Écoles résidentielles du gouvernement fédéral gérées par les Oblats. Certaines mises au point sont nécessaires pour rétablir quelques faits et rectifier certaines falsifications.

Les écoles indiennes résidentielles ont été dans l'ensemble très bénéfiques pour les Autochtones. Globalement, témoignages à l'appui, les Autochtones ont été très bien traités, bien vêtus, bien nourris, bien logés et selon bon nombre d'entre eux, passablement heureux. Ils ont reçu une éducation de qualité qu'ils n'auraient pas pu recevoir dans les réserves et nous les Oblats sommes fiers d'avoir contribué à leur éducation et de leur avoir donné l'occasion d'acquérir les moyens susceptibles de leur permettre d'occuper une place qui leur revient dans la société d'aujourd'hui. Plusieurs personnes, y compris bon nombre qui sont aujourd'hui chefs reconnaissent les avantages qu'ils ont tiré de la formation qu'ils ont reçue dans les écoles résidentielles. Comme dans tous les pensionnats et dans toutes les écoles d'ailleurs, peu importe le contexte culturel, il y a des imperfections, mais il reste que dans l'ensemble les résultats sont très positifs.

Les Oblats qui se sont dévoués au sein de ces écoles ainsi que ceux qui ont œuvré ailleurs dans d'autres ministères, la plupart maintenant à la retraite, sont blessés et se sentent diminués de voir que le gouvernement fédéral se voit obligé de verser des sommes considérables d'argent aux autochtones en compensation des soi-disant mauvais effets des écoles résidentielles. Ceux qui ont sacrifié leur vie pour le bien-être des Autochtones, l'ont fait au meilleur de leurs capacités dans le contexte social et culturel de l'époque. Il est regrettable que bon nombre de personnes et d'institutions ne tiennent pas compte du fait que les valeurs d'aujourd'hui ne sont pas nécessairement les seules ni les meilleures pour évaluer justement ce qui se pensait, ce qui se faisait autrefois.

Des faiblesses existent dans tous les genres de regroupements humains. Il ne faut cependant pas qu'elles fassent oublier toutes les forces et toutes les réalisations de ces regroupements, peu importe leur nature.

Jean-Paul Isabelle, o.m.i.
supérieur provincial
Le 6 avril 1998

LETTRES

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseu-donymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Marie-Anna Roy n'est plus

Une nièce se rappelle

«Marie-Anna Roy était une personne assez déterminée et forte de caractère, raconte sa nièce Yolande Roy-Cyr. Elle n'était pas une personne très accessible et n'avait pas un caractère facile. Mais elle a marqué les gens du Foyer Valade parce qu'elle n'était pas une vieille comme les autres.»

Avec le décès de Marie-Anna Roy (Adèle de son vrai nom) le 3 avril, c'est tout un chapitre de la célèbre famille qui prend fin. Marie-Anna était, en effet, la dernière survivante des enfants de Mélina Landry et Léon Roy. La dame de 105 ans laisse derrière elle un passé trouble, souvent pénible, mais comme elle, riche d'histoire et de passion.

«Elle a eu une vie difficile, indique Yolande Roy-Cyr. Elle a bâti un homestead, elle a été pionnière et elle a bûché la terre. Elle a survécu à un incendie et en a porté les marques sur son corps toute sa vie. C'est une femme qui a eu beaucoup de frustrations aussi. Elle voulait poursuivre ses études en lettres à une époque où les femmes étaient plutôt vouées au mariage. Marie-Anna est probablement la première femme à avoir obtenu un diplôme universitaire au Manitoba. Ce n'est pas n'importe quoi!»



Archives La Liberté

Marie-Anna Roy est décédée au Foyer Valade le 3 avril à l'âge de 105 ans.

Yolande Roy-Cyr, qui a longtemps correspondu avec sa tante Adèle, explique pourquoi cette dernière a changé son nom à Marie-Anna. «Je l'ai toujours appelé Adèle, mais elle n'aimait pas son nom parce que les garçons l'appelaient "la gadelle", sorte de gros fruit qui ressemble au bleuet. Elle ne se trouvait pas belle non plus. Pourtant, c'était une jolie femme avec les pommettes hautes. Quand j'étais jeune et qu'on s'écrivait régulièrement, on avait une assez bonne relation. Je la voyais déjà comme une personne très excentrique. Elle "s'attriquait" comme on dit. Mais elle n'était pas aussi aigrie qu'elle l'est devenue.»

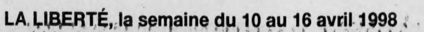
Le documentaire réalisé par Roger Léveillé dont elle a fait l'objet aura été «un petit moment de gloire» pour cette auteure qui n'a jamais obtenu la reconnaissance qu'elle désirait. «Son grand talent, continue sa nièce, était dans ses recherches et sa documentation. C'est elle qui a réalisé l'arbre généalogique des Roy depuis leur arrivée en Nouvelle-France. D'ailleurs, lorsque François Ricard a voulu écrire la biographie de Gabrielle, c'est dans les archives de Marie-Anna qu'il est allé fouiller.»

Mais plus que les écrits de Marie-Anna, c'est sa relation houleuse avec sa sœur cadette Gabrielle qui a fait couler beaucoup d'encre. «Les choses se sont envenimées avec Gabrielle au moment de la publication de *Miroir du passé*, raconte Yolande Roy-Cyr. Marie-Anna y exprimait énormément de rage et ça lui a mis à dos beaucoup de membres de la famille. À partir de ce moment, elle s'est sentie très rejettée par les membres de la famille. Peut-être avec raison. Même moi, je ne lui ai pas parlé pendant 25 ans après ça.»

Finalement, continue Yolande Roy-Cyr, Marie-Anna Roy aura été le produit d'une famille de «têtes fortes, intelligentes, dures, fières et excentriques». Son départ représente en quelque sorte la fin d'une dynastie familiale qui aura marqué l'histoire de Saint-Boniface.

Anna, Joseph et Germain sont les seuls enfants de Mélina Landry et de Léon Roy à avoir eu des enfants. «Et les petits-enfants sont éparpillés un peu partout au pays. Le fils de Joseph, Robert Roy, vit en Colombie-Britannique et je ne pense pas qu'il parle encore français. La force de la famille s'est beaucoup effritée. Il ne reste plus grand monde pour continuer ça. C'est la fin d'une famille qui a produit des gens intelligents. On se demande un peu, au bout de la ligne qu'est ce qui est le plus important: s'être fait reconnaître dans le monde de la littérature ou d'avoir bâti des liens familiaux?»

Anie CLOUTIER



Inondation du siècle

Combien ça coûte?

Saviez-vous que, jusqu'à maintenant, un total de 106 millions $ a été versé aux municipalités (45,5 millions $) et aux sinistrés manitobains (60,2 millions $) qui ont été victimes de l'inondation du siècle?

Et selon les dernières prédictions de l'Organisation des mesures d'urgence du Manitoba (EMO), plus de 200 millions $ supplémentaires devraient encore être réclamés cette année dans le cadre des différents programmes d'aide aux sinistrés.

«Beaucoup de gens n'ont pas encore terminé ou même commencé leurs travaux de rénovations, explique une porte-parole d'EMO, Diana Soroka. Il y a aussi la réfection des routes et le programme de protection contre les inondations. Il reste encore beaucoup de travail à faire même si ça fait presqu'un an que le désastre a eu lieu.»

Le coût total de l'inondation de 1997 devrait donc s'élever à plus de 320 millions $, dont environ 90 millions $ devraient être assumés par la Province.

Le reste, 230 millions $, seront assumés par le gouvernement fédéral dans le cadre de l'Accord d'aide financière en cas de catastrophe. Le fédéral a par ailleurs déjà remboursé une partie de ces frais en versant une somme de 25 millions $ à la Province en mai 1997 ainsi qu'un nouveau montant de 30 millions $ la semaine dernière.

C.T.

Mgr Wall reçoit le prix Caritas

Quelque 600 personnes ont assisté au banquet annuel du prix Caritas cette année, alors que la Fondation catholique du Manitoba honorait Monseigneur Leonard J. Wall. Mgr Wall a été choisi entre autres pour son leadership et l'élan spirituel qu'il a donné à la communauté confiée à sa charge pastorale, ainsi que pour sa compassion pour les pauvres et les démunis. On le voit recevoir son prix des mains du président de la Fondation, Eugene L. Cherwick.

Sainte-Agathe

Le centre culturel se refait une beauté

Le centre culturel et communautaire de Sainte-Agathe doit bientôt subir une cure de rajeunissement. Les responsables pourraient recevoir jusqu'à 50 000 $ du Programme de revitalisation des communautés de la Croix-Rouge mis sur pied en février pour donner un coup de pouce aux communautés touchées par l'inondation du siècle.

La plus vieille partie de l'édifice, construite en 1960, a en effet été quelque peu endommagée lors des inondations de 1997. Le sous-sol, le système de chauffage, les salles de bain, l'entrée et la façade ont particulièrement besoin d'être rénovés.

Les responsables espèrent par ailleurs profiter de la rénovation de l'édifice pour y ajouter une salle de théâtre. Dotée d'un système d'éclairage et d'une scène, cette salle permettrait de présenter des pièces de théâtre et d'accueillir des chorales. Des demandes de financement ont été déposées auprès de plusieurs groupes et organismes.

A. C.

Le Babillard



LA SALLE

→ Le Comité des femmes de La Salle organise un ***Thé printanier au centre communautaire*** de La Salle le 19 avril de 14 h à 16 h.

LORETTE

→ Le Comité culturel de Lorette présente un ***souper théâtre Qui a tué le sheriff?*** les 17 et 18 avril à la salle paroissiale à compter de 18 h 30. Billets: 25 $. Renseignements: Agathe Lacroix au 878-3087 ou 957-4717 ou Priscilla Chaudouet au 878-2758.

SAINT-JOSEPH

→ ***Les Chevaliers de Colomb de Saint-Joseph vous invitent à leur banquet et danse qui aura lieu le 18 avril au centre communautaire.*** La messe débute à 17 h 30, suivie à 18 h 30 d'un cocktail et à 19 h 30 du banquet. Billets: 20 $. Contactez le frère Rénald Parent au 737-2390.

EN VILLE

→ Les Chevaliers de Colomb de la paroisse des Saints-Martyrs-canadiens organisent un ***souper spaghetti le vendredi 17 avril*** entre 17 h et 19 h à la salle Dussault. Coût: 2 $ moins de 14 ans et 5 $ adultes. Renseignements: Eugène Prieur au 256-5973.

DE DEUX À VINGT ANS

→ La ***bibliothèque du Parc Windsor offre une série de six Heures du Conte pour les enfants de trois à cinq ans.*** Les Heures du Conte auront lieu à 14 h tous les jeudis du 9 avril au 14 mai. Inscription obligatoire: 986-4945. → Expéditions de plein air en français au Québec avec ***Ado-Aventure pour garçons et filles de 13 à 15 ans du 28 juin au 19 août.*** Programmes de sept et de dix jours: cyclotourisme, canot-camping ou randonnées pédestre. Renseignements: (514) 332-3000 poste 339. → La FPCP vous invite au ***Grand rassemblement préscolaire le mercredi 13 mai au Musée des enfants*** de 9 h 30 à 13 h 30. Coût: 3 $ par enfant de trois ans et plus. Inscriptions: 237-9666.

AUBAINES ET TROUVAILLES

→ ***Teen Stop Jeunesse organise une grande vente de vêtements usagés*** les 13, 14 et 15 avril de 12 h à 16 h au 215, avenue Sterling à Saint-Vital. Renseignements: Julie au 254-1618 (entre 10 h 30 et 14 h 30).

PASTORALE

→ Le ***Service du mariage et de la famille du Manitoba*** offre gratuitement aux couples mariés une ***journée de ressourcement le samedi 18 avril*** de 9 h à 17 h au 601, rue Aulneau. Renseignements: Orietta Dion au 231-4479 (s'inscrire avant le 12 avril). → ***Journée de réflexion, de prière et de renouveau*** tous les troisièmes mercredis du mois de 9 h à 15 h 30 au Centre de renouveau Villa Maria. L'offrande (20 $) comprend une chambre privée et le dîner. Inscriptions: 269-2114.

Sélection recueillie par
Anie CLOUTIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Subvention renouvelée pour le CDEM

Le développement économique se poursuit

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) fait du bon travail, semble-t-il, puisque le ministère de Diversification économique de l'Ouest (DEO) a accepté de renouveler le financement de l'organisme pour une nouvelle période de deux ans. Le CDEM recevra donc la somme de 1,6 million $ réparti sur ces deux années ainsi que pour l'année actuellement en cours.

L'annonce a été faite le 7 avril dans les locaux du CDEM. «Je crois qu'il est difficile pour une communauté de faire du progrès si elle n'a pas la chance de se développer au point de vue économique, explique le secrétaire d'État, Ronald Duhamel. Mais une fois qu'on est indépendant économiquement, on peut ensuite faire plus dans tous les autres domaines, que ce soit culturel, en éducation ou même en ce qui concerne le développement personnel. C'est un principe fondamental et c'est pourquoi mon ministère accorde son aide aux organismes francophones de l'Ouest engagés dans le développement économique.»

Cette collaboration entre le gouvernement et le CDEM n'a rien d'exceptionnel, indique pour sa part le commissaire industriel de l'organisme, Maurice McCarthy. «C'est normal, tous les organismes à vocation économique sont dans la même situation que nous. Mais il faut dire que ce n'est pas simplement un don du gouvernement mais bien un investissement, parce qu'on fait un bon retour si on compte tous les emplois qu'on crée ou qu'on va créer.»

Le CDEM recevra donc 300 000 $ par année en 1999 et 2000 pour son fonctionnement de base, soit 50 000 $ de plus par année comparativement à ses trois premières années d'existence. La majoration de 50 000 $ annuellement servira principalement à financer l'embauche de consultants.



Maurice McCarthy.



Archives La Liberté

Ronald Duhamel.

Ces derniers sont en effet de plus en plus en demande de la part des entreprises qui consultent le CDEM. La contribution de DEO en 1998 sera également augmentée de 50 000 $, même si cette année fait partie de la première phase d'établissement du CDEM.

De plus, le CDEM reçoit un autre 500 000 $ pour constituer un fonds en capital de risque. Cette somme servira à embaucher un expert en matière financière et permettra à l'organisme d'accorder des prêts de démarrage ou d'expansion aux entreprises. «Il n'est pas toujours facile pour les entreprises d'avoir du financement, explique Maurice McCarthy. Les sommes que nous prêterons pourront servir de levier pour ensuite aller chercher de l'argent d'autres sources.» Quelque 75 000 $ par année pendant trois ans serviront à gérer ce fonds.

Enfin, DEO a aussi accordé plus cette année un financement supplémentaire de 40 000 $ pour le secteur info-technologie. Ce somme servira à aider le CDEM et les municipalités membres à créer un site web et à y intégrer tous leurs partenaires. «Nous avons déjà commencé ce projet, souligne Maurice McCarthy, mais il reste beaucoup de travail à faire pour embarquer les entreprises et les rattacher à notre site.»

Carole THIBEAULT

La Broquerie

Nouvelle Société de développement communautaire

Le développement économique, à La Broquerie, on prend ça au sérieux. À preuve, la Municipalité vient de mettre sur pied un nouvel organisme chargé d'accorder aide et conseils aux entrepreneurs de la région.

Baptisée Société de développement communautaire La Broquerie, l'organisme doit prendre en main les dossiers à caractère économique autrefois menés par la Municipalité. L'administrateur du village, Laurent Tétrault, assure dorénavant les fonctions d'agent de développement économique.

«Parmi nos projets prioritaires, explique Laurent Tétrault, nous avons la réalisation d'une brochure sur La Broquerie et la création d'un plan global de développement.»

En effet, à l'égard du village de Sainte-Agathe, La Broquerie veut assurer que son développement futur se fasse selon un plan d'ensemble. Un plan global définit, par exemple, l'emplacement de terrains de camping futurs, de terrains de golf à venir ou d'éventuels développements domiciliaires.

Grâce à l'aide de la caisse populaire et du Programme de prêts d'initiative locale du gouvernement provincial, la nouvelle Société de développement communautaire La Broquerie sera également en mesure d'offrir des prêts aux petits entrepreneurs de la région. Les premiers prêts, d'une valeur maximale de 10 000 $, pourraient être distribués dès cet été.

Plusieurs entrepreneurs se sont montrés intéressés, ajoute Laurent Tétrault. «On parle de l'établissement d'une boucherie au village et d'un centre de glissades d'eau dans les environs. Il y a toujours toutes sortes de choses qui se brassent à La Broquerie, mais rien d'officiel.»

Le conseil d'administration de la Société est composé des personnes suivantes: Roland Gauthier, Fernand Piché, Ronald Vielfaure, Raymond Bédard et Denis Tétrault à la présidence.

Anie CLOUTIER

Projet de loi sur Louis Riel

«Aidez-nous à vous aider!»

Réunis en conseil national du 3 au 5 avril à Winnipeg, les Métis ont dit clairement ce qu'ils pensaient de l'ébauche de projet de loi privé proposé par les députés Denis Coderre et Reg Alcock: «On ne veut pas de votre ébauche, a déclaré le président de la Fédération des Métis du Manitoba, David Chartrand. On veut un projet de loi rédigé par la nation métisse, de concert avec le gouvernement.» Les leaders Métis n'ont deplus pas apprécié de se faire dire par le député libéral de Bourassa, Denis Coderre, qu'il avait trouvé la solution pour régler l'erreur qui a été commise et que même si le projet de loi n'était pas parrainé par le gouvernement, cela n'allait pas l'empêcher d'être adopté par la Chambre de communes.

«Ne regardez pas au messager, a déclaré Denis Coderre lors d'une conférence de presse, mais regardez au contenu du message. Aidez-nous à vous aider! Nous avons fait nos devoirs, nous profitons d'appuis importants comme celui de l'avocat manitobain Ronald Olesky qui a fait la lumière sur les tactiques douteuses ayant mené à la condamnation de Louis Riel. Nous comptons aussi sur l'appui des sénateurs Thelma Chalifoux et Gerry Saint-Germain. Si cette ébauche devenait projet de loi, il y aurait suffisamment d'appuis pour au moins passer la première lecture et entrer dans l'engrenage parlementaire.»

Denis Coderre laissait même entendre que la loi pourrait être entendu et adoptée avant la fin de la présente session parlementaire. Mais les leaders du Ralliement national des Métis ont vite fait de rejeter du revers de la main l'ébauche proposée par le député libéral. Pour eux, le gouvernement doit d'abord répondre à l'invitation qui a été faite au ministre des Ressources naturelles et ministre responsable de la Commission canadienne du blé, Ralph Goodale, qui voulait créer un comité bipartite composé de trois représentants du gouvernement et de trois représentants du peuple métis. Ce comité aurait pour tâche de définir un projet de loi qui reconnaîtrait la contribution de Louis Riel et du peuple métis au développement du pays, ainsi que les droits et la place des Métis dans la société actuelle.

«Si le gouvernement veut faire un vrai effort de réconciliation, qu'il fasse preuve de courage politique en reconnaissant tout d'abord les engagements qui ont été pris envers le peuple Métis, déclare David Chartrand. On ne veut plus de solution toute faite de la part du gouvernement. On ne veut pas réécrire l'histoire, on veut seulement qu'elle soit respectée.»

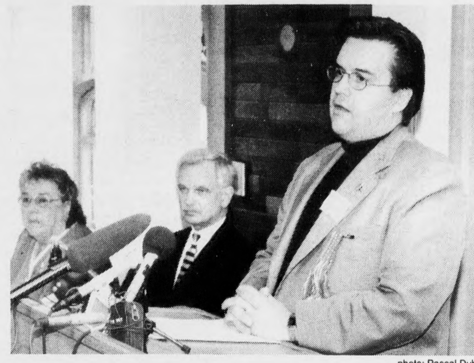


photo: Pascal Dubé

La réaction des leaders métis a été on ne peut plus claire face à l'ébauche du projet de loi privé de députés libéraux: «On veut définir avec le gouvernement le projet de loi qui reconnaîtrait le peuple métis.»

L'ébauche comprenait pourtant des éléments intéressants pour les métis. «Dans notre ébauche, nous éliminons la condamnation de haute trahison prononcée contre Louis Riel, nous le reconnaissons comme le fondateur du Manitoba, mentionne Denis Coderre. Il sera également reconnu comme un des pères de la Confédération, nous voulons mettre en place des mesures pour protéger la langue et la culture métisses, nous voulons offrir des bourses d'études pour les étudiants métis et ériger une statue de Louis Riel sur la Colline parlementaire. Nous voulons également faire du 15 juillet, date d'entrée du Manitoba au sein de la Confédération, le jour Louis Riel. Ceci remplacerait ainsi la journée du 16 novembre, date de la mort de l'homme. Nous voulons ainsi souligner sa mémoire pour ce qu'il a fait et non pour sa mort tragique. C'est aussi la première fois qu'on demande l'avis des descendants de la famille Riel avant de déposer un projet de loi.»

Le message n'a cependant pas suffi pour intéresser le leaders métis. «Il est clair que la balle est dans le camp du gouvernement, a lancé la députée bloquiste Suzanne Tremblay présente au Ralliement national. Je suis heureuse d'être venue ici et d'avoir entendu le message de façon si claire. Il serait maintenant mal venu pour Denis Coderre et ses alliés de continuer d'aller de l'avant avec cette ébauche. Nous devons maintenant mettre de la pression sur le gouvernement pour qu'il prenne ses responsabilités et qu'il réponde aux demandes des Métis.»

Le président de l'Union nationale métisse de Saint-Joseph, Claude Forest, trouve regrettable que le Ralliement ait rejetté du revers de la main la proposition du député Coderre. «Je crois qu'on aurait pu profiter de toute l'attention médiatique et du momentum qui a été créé pour tenter une percée du côté du gouvernement, a-t-il affirmé. Bien que l'ébauche ne réponde pas nécessairement à toutes nos aspirations, le gouvernement nous entrouvrait la porte et nous devions saisir l'occasion pour exercer plus de pressions. Je trouve regrettable la réaction de nos représentants.»

Pascal DUBÉ

Santé en français aura cinq ans

Les responsables tracent un bilan positif

Poursuivre le travail de traduction, sensibiliser les jeunes francophones aux possibilités d'emplois dans le secteur de la santé et recruter des spécialistes bilingues, voilà les trois grands objectifs que se donne Santé en français. Cinq ans après sa mise sur pied, les responsables se disent heureux des progrès effectués malgré l'énorme tâche qu'il leur reste à accomplir.

Le premier travail de Santé en français a été de voir au développement et à la mise en œuvre de politiques pour les services en français. «Dans certaines régions, l'établissement de politiques pour les services en français venaient simplement renforcer leur volonté de se doter de véritables outils pour bien servir la population, confie la facilitatrice principale de Santé en français, Lorette Beaudry-Ferland. Les politiques ont aussi eu pour conséquence d'augmenter les attentes des gens face aux services dans leur langue. Malheureusement, entre l'adoption d'une politique et la mise en œuvre complète, ça prend du temps.»

Le domaine où Santé en français a réussi à avoir le plus grand impact est celui de la traduction de documents. «Il faut souligner les progrès remarquables qui ont été effectués en ce qui a trait à la communication visuelle et aux documents, souligne le président du comité consultatif de Santé en français, Edmond LaBossière. S'il reste encore beaucoup de travail à faire du côté des ressources humaines, sur le plan technique, les gains sont considérables.»

Malgré les 646 214 mots traduits par Santé en français au cours des derniers cinq ans, le besoins de formation en français et de personnel bilingue est criant dans plusieurs établissements. «Nous travaillons au recrutement de professionnels de la santé à court et à long terme, explique Lorette Beaudry-Ferland. De plus, nous devons être vigilants pour que les offices régionaux de santé (ORS) tiennent compte des politiques établies lorsqu'ils effectuent des déplacements de personnel.»

La question se pose de façon cruciale ces temps-ci, avec l'entrée en vigueur de l'Office des hôpitaux de Winnipeg. «L'office parle de mobilité du personnel alors que nous, nous faisons face à une pénurie de personnel bilingue, mentionne Lorette Beaudry-Ferland. Nous devons nous assurer que dans les hôpitaux désignés, les services soient offerts en français. Voilà pourquoi on parle tant d'une clinique de soins primaires à Saint-Boniface. Ce serait un endroit où l'on assurerait le service dans la langue du patient.»

Des efforts particuliers ont également permis à un certain nombre de personnes d'approfondir leurs connaissances de la langue française. Depuis 1993, 1 080 employés de la santé ont suivi un cours de français. En collaboration avec le Collège universitaire de Saint-Boniface, Santé en français offre le cours Soigner les patients en français. Cette initiative inaugurée en septembre dernier a permis à 144 participants d'obtenir une formation linguistique.

S'il est difficile de trouver des réponses pour le manque actuel de professionnels, l'organisme travaille déjà à intéresser de jeunes personnes bilingues au secteur de la santé. «Nous effectuons un travail de sensibilisation, confirme Lorette Beaudry-Ferland. Nous ne faisons pas de politique et peu nous importe s'ils poursuivent leurs études en français ailleurs ou qu'ils décident de poursuivre leur éducation ici en anglais.»

Le manque de ressources humaines bilingues dans les provinces hors Québec n'est pas unique au Manitoba. Les responsables de la francophonie ailleurs au Canada cherchent également des solutions à ce problème.

«Dans une vision à long terme, nous aimerions avoir un plan pour corriger cette lacune, affirme Edmond LaBossière. Que ce soit avec Patrimoine Canada, le commissaire aux langues officielles ou avec les responsables des services en français dans les autres provinces, nous voulons à nous donner un but commun pour arriver à une solution. Que ce soit à l'hôpital Monfort ou par l'augmentation des quotas réservés pour les élèves hors Québec dans les universités québécoises, nous travaillons tous pour réussir à augmenter le nombre de jeunes francophones pouvant accéder à un programme de formation en médecine en français.»

Au Manitoba, de l'aveu même du ministre responsable de la santé ainsi que des services en français, Darren Praznik, la pénurie est évidente dans bien des situations. Le ministre croit cependant qu'il est possible de combler ces lacunes, explique Edmond LaBossière. «Maintenant que les politiques sont en place, c'est aux ORS de développer des plans de mise en œuvre pour atteindre ces objectifs.»

Pascal DUBÉ

SOMMAIRE DES DÉPENSES D'ÉLECTION
Élection générale de 1997

Circonscription fédérale de : WINNIPEG-NORD–ST. PAUL

Nom du candidat	Nom de l'agent officiel	Nombre de donateurs	Total des dons	Total des dépenses d'élection	Déduire dépenses personnelles du candidat	Total des dépenses d'élection assujetties à la limite*	Vérifié par
Terry Lewis Réf.	David Janz	89	25 580,75 $	34 863,63 $	970,69 $	33 892,94 $	Walker & Ives Associates, comptables en management accrédités
Rey D. Pagtakhan Lib.	Matthew Jones	99	17 125,00 $	52 943,30 $	2 577,00 $	50 366,30 $	Pearson Peterson Watt, comptables agréés
David Reimer P.H.C.	Walter Pater	30	3 892,00 $	1 841,09 $	300,00 $	1 541,09 $	Lori J. Veenstra, C.G.A.
Gurdeep Singh M.-L.	Lee Plewak	9	900,00 $	102,53 $	0,00 $	102,53 $	Hall Molgat
George Wall P.-C.	Kornelius Loewen	88	25 800,00 $	35 702,50 $	0,00 $	35 702,50 $	Prychitko Kapitoler & Burdey, comptables agréés
Roman Yereniuk N.P.D.	Manjit Bhullar	7	25 169,35 $	33 514,86 $	86,29 $	33 428,57 $	Grabowski Mavins, comptables agréés

Pour plus de renseignements, veuillez composer sans frais 1 800 INFO-VOTE (1 800 463-6868) ou, pour les personnes sourdes ou malentendantes, ATS/ATM 1 800 361-8935.

Élections Canada — *L'organisme non partisan chargé de la conduite des élections et des référendums fédéraux*

**Limite permise des dépenses d'élection pour Winnipeg-Nord–St. Paul : 56 978,70 $*

Les chiffres sont tels que rapportés par les candidats. Publié par le directeur général des élections conformément aux paragraphes 235(2) et (3) de la Loi électorale du Canada.

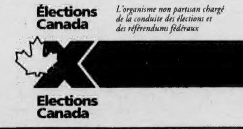
Élections Canada

SOMMAIRE DES DÉPENSES D'ÉLECTION
Élection générale de 1997

Circonscription fédérale de : WINNIPEG-CENTRE-NORD

Nom du candidat	Nom de l'agent officiel	Nombre de donateurs	Total des dons	Total des dépenses d'élection	Déduire dépenses personnelles du candidat	Total des dépenses d'élection assujetties à la limite*	Vérifié par
Elizabeth Innes P.L.N.	Shirley Nakamura	0	0,00 $	1,32 $	0,00 $	1,32 $	Chochinov Porter & Hetu, comptables généraux licenciés
Marni Larkin P.-C.	Gordon Glenn McFarlane	58	12 009,00 $	10 303,88 $	0,00 $	10 303,88 $	Jo-Anne M. Findlay, C.A.
Judy Opitz Silver Lib.	Walter Dubowec	101	49 053,36 $	47 866,40 $	0,00 $	47 866,40 $	Coopers & Lybrand, comptables agréés
Sharon Segal M.-L.	Lee Plewak	8	860,00 $	11,00 $	0,00 $	11,00 $	Hall Molgat
Judy Wasylycia-Leis N.P.D.	Tarlochan Gill	8	52 830,25 $	49 356,09 $	0,00 $	49 356,09 $	Grabowski Mavins, comptables agréés
Mike Wiens Réf.	Kimberley Whiteside	27	7 355,00 $	5 619,56 $	0,00 $	5 619,56 $	F.H. Black & Co., comptables en management accrédités

Pour plus de renseignements, veuillez composer sans frais 1 800 INFO-VOTE (1 800 463-6868) ou, pour les personnes sourdes ou malentendantes, ATS/ATM 1 800 361-8935.



**Limite permise des dépenses d'élection pour Winnipeg-Centre-Nord : 55 182,80 $*

Les chiffres sont tels que rapportés par les candidats. Publié par le directeur général des élections conformément aux paragraphes 235(2) et (3) de la Loi électorale du Canada.

Qualité du service en français

Maîtres de poste honorés

«Y'a rien là! C'est naturel pour nous», ont lancé les maîtres de poste de La Broquerie, Saint-Pierre-Jolys et Saint-Norbert lorsqu'on leur a demandé pourquoi la qualité de leur service en français était si appréciée. La semaine dernière, ces trois bureaux de poste ont reçu une mention d'honneur du Commissariat aux langues officielles pour la qualité de leur service en français au fil des ans.

«On était bien content de recevoir cet honneur-là, note Paulette Gosselin qui travaille au bureau de postes de Saint-Pierre-Jolys depuis 21 ans. Mais en même temps, je ne suis pas surprise. C'est normal qu'on donne un service en français car au moins 75 % à 80 % de notre clientèle parle cette langue. Et puis, c'est facile pour nous de donner ce service puisque c'est notre langue.»

Pourtant, même le bureau de postes de Saint-Norbert, dont la clientèle francophone n'est que d'environ 30 % a lui aussi été remarqué pour son service en français. «On a toujours pensé que Saint-Norbert était une région francophone, ça fait que la Société canadienne des postes a toujours préféré leur donner du service dans leur langue, remarque le maître de poste, Léo Allard. Mais pour moi, c'est normal et je n'ai pas peur de parler français. Je suppose que c'est pour ça qu'on a eu cette mention.»

Recevoir cette reconnaissance du Commissariat aux langues officielles fait certainement plaisir, soutient pour sa part Lorraine Tétrault de La Broquerie. Mais, fait-elle remarquer, rien n'est valorisant comme de travailler auprès du public, opinion que partagent d'ailleurs ses confrères de travail.

«Ce qui est le "fun", dit Lorraine Tétrault, c'est que tu rencontres ton monde. Tu sais comment ils vont. C'est un peu comme ma petite famille. Je pense bien que c'est ce qui va me manquer le plus quand je vais prendre ma retraite, probablement dans quatre ans.» La maître de poste de La Broquerie occupe cette fonction depuis 26 ans.

Nommé par le gouvernement fédéral pour veiller à l'application de la Loi sur les langues dans la fonction publique fédérale, le commissaire aux langues officielles remet chaque année un rapport faisant mention de l'amélioration ou de la détérioration de la qualité du service dans les provinces canadiennes.

Carole THIBEAULT

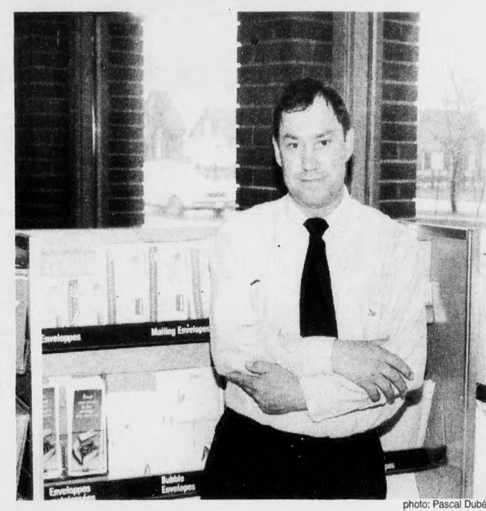


photo: Pascal Dubé

Léo Allard, maître de poste de Saint-Norbert: «Ce que j'aime le plus, c'est servir les clients et jaser avec eux. Et puis, tu rencontres toujours du nouveau monde.»

René Saquet et la culture du chanvre

La marijuana qui n'en est pas

Curieux et entreprenant, René Saquet a toujours aimé expérimenter différentes variétés de culture. Pas étonnant donc que cet agriculteur de Laurier ait été un des premiers au Manitoba à participer à un projet privé de recherche scientifique sur la culture du chanvre.

Interdite au Canada depuis 60 ans, la culture commerciale du chanvre industriel sera autorisée pour la saison 1998. Mais depuis trois ans déjà, René Saquet étudie les caractéristiques de cette culture qu'il croit fort prometteuse. (1)

«En 1994, explique René Saquet, j'ai vu un reportage télévisé sur deux Ontariens qui cultivaient le chanvre. L'année suivante, je me suis renseigné sur la possibilité de faire moi aussi de la recherche scientifique sur le sujet. Je voulais voir si on pouvait produire une semence viable dans notre climat. Le plus difficile a été d'obtenir le permis. Il y avait beaucoup d'exigences à remplir. Il fallait, par exemple, donner tous les détails du projet, obtenir l'approbation de la Gendarmerie royale du Canada locale, prouver qu'on était qualifié pour faire la recherche et garder l'emplacement secret. En effet, il ne fallait pas que les champs soient visibles de la route pour ne pas attirer l'attention de passants qui pouvaient croire qu'il s'agissait de marijuana. La première année, la GRC venait dans notre cour deux à trois fois par semaine. Pas parce qu'elle nous soupçonnait de cultiver de la marijuana, mais parce qu'elle s'inquiétait pour notre sécurité, au cas où des gens auraient pris notre chanvre pour de la drogue.»



photo: Anie Cloutier

René Saquet et son épouse: la première année, la GRC venait dans notre cours deux à trois fois par semaine.

Un passé glorieux

Le terme chanvre industriel désigne les variétés de cannabis qui ont une faible teneur en THC, l'ingrédient psycho-actif de la marijuana, et qui sont cultivées pour leur fibre.

Son histoire remonte à l'Antiquité. Les premiers cordages de chanvre auraient été tissés en Chine aux environs de 2800 avant Jésus-Christ. C'est également en Chine, aux alentours de 100 avant Jésus-Christ, qu'auraient été produites les premières feuilles de papier à base de fibre de chanvre.

À travers les âges, la culture du chanvre s'est répandue à presque tous les pays d'Europe et ses usages multiples l'ont rendu essentiel dans la fabrication de tissus, de cordages, de voiles et d'huiles.

La culture du chanvre a lentement décliné en Europe à partir du 18e siècle alors que des avancements technologiques ont rendu la culture du coton plus économique. La hausse des importations de sisal (1) et de jute ont également précipité la chute du chanvre. L'industrie a cependant connu un léger soubresaut en Allemagne alors que les guerres mondiales ont coupé les importations de coton, de sisal et de jute.

Mais c'est finalement la popularité de la marijuana et du hashish, dérivés d'une culture voisine à haut taux de THC, qui a planté le dernier clou dans le cercueil du chanvre. Cas typique d'erreur sur la personne, c'est en effet l'apparence similaire des deux plants qui a poussé les autorités internationales à interdire la production de chanvre, quel que soit le taux de THC ou l'utilisation prévue. Les Américains ont été parmi les premiers à interdire la culture du chanvre au début des années 1930 suivi du Canada en 1938.

Une culture à redécouvrir

La France est un des rares pays à avoir maintenu l'industrie du chanvre, explique René Saquet. En 1997, par exemple, l'Exagone a cultivé 30 900 acres de chanvre.

C'est d'ailleurs d'une coopérative de France que René Saquet s'est procuré ses semences. À 80 $/acre, comparativement à 11 $/acre pour le blé, les semences de chanvre ne sont pas données. «Mais l'agriculteur économise sur les désherbants puisque le chanvre n'en a pas besoin. Pour le blé, par exemple, il faut compter 30 $/acre d'herbicides mais le chanvre a un si fort taux de croissance (25 à 30 cm/semaine au plus fort de la saison) qu'il étouffe les autres plants, souligne René Saquet. En trois ans, on a eu de la chance. La plante est bien partie, a germé également et pris le dessus sur les mauvaises herbes.»

Le chanvre possède aussi l'avantage de ne nécessiter aucune machinerie agricole particulière. «On utilise le même équipement qu'avec le blé. Mais il faut faire attention parce que la plante est tellement grande (cinq pieds) et la tige tellement coriace que la moissonneuse n'arrive pas toujours à tout engloutir!»

Le chanvre prend entre 130 et 140 jours pour venir à maturité, ce qui retarde la moisson au mois d'octobre. «C'est une plante qui ne gèle pas facilement et qui peut continuer à pousser longtemps dans la saison. C'est donc parfois bon d'avoir une bonne gelée à l'automne pour la tuer et lui permettre de sécher.»

Les producteurs qui veulent tirer une fibre de bonne qualité de leur chanvre doivent le moissonner avant la floraison. Mais attention, prévient René Saquet, le chanvre s'égraine facilement. Pour un producteur de semences, tout l'art de la moisson réside donc dans le "timing". «Il faut souvent le moissonner quand il est encore un peu vert», indique-t-il.

Un avenir prometteur

Environ 1 600 acres de chanvre seront plantés au Manitoba ce printemps, indique René Saquet. «15 à 20 fermiers des alentours de Laurier et de Sainte-Rose devraient planter 200 acres ce printemps. Les gens sont très intéressés parce que le blé est de moins en moins rentable et qu'ils cherchent à diversifier leur production. Le chanvre a de plus un côté environnemental très attrayant puisqu'il ne nécessite par d'herbicides. Je suis pas mal certain qu'on en aurait plus que ça si on avait plus de semences à vendre.»

Ces pionniers de la culture du chanvre feront-ils leurs frais cette année? «C'est difficile à dire, indique René Saquet, parce que le marché n'est pas là. Moi, j'ai une entente avec une compagnie qui s'est emngagée à prendre ma récolte. Mais pour d'autres, ce n'est pas évident.» Pourtant, ajoute-t-il, les produits dérivés foisonnent. Une entreprise ontarienne fait d'ailleurs depuis quelque temps la promotion de divers produits du chanvre tels des copeaux, des mousses isolantes, des fibres cotonisées et des huiles. Au goût d'arachide, cette huile comestible fera le délice des amateurs de salade. Mais attention, à 18 $ le 250 ml, elle n'est pas à la portée de toutes les bourses.

Anie CLOUTIER

(1) Pour plus de renseignements sur le nouveau règlement, veuillez consulter le site web du Programme des produits thérapeutiques: www.hc-sc.gc.ca/hpb-dgps/therapeut.

CHALET MALOUIN INC.

Saint-Malo (Manitoba)
(SOINS RÉSIDENTIELS)

Le Chalet Malouin est un foyer pour personnes âgées qui offre un logement pour les personnes désirant services et/ou soins supplémentaires. On y trouve une chapelle, une salle à manger, un bureau de médecin, une coiffeuse, une bibliothèque, le service de courrier et à l'extérieur un terrain de stationnement, un espace pour le jardin, des parterres pour des fleurs et un gazebo avec un barbecue. Le personnel comprend un coordinateur de ressources et des aides infirmières sept (7) jours par semaine.

Les services offerts sont d'une grande diversité:

- chambres pour couples ou personnes seules;
- chambres comprenant un réfrigérateur, des armoires et un comptoir avec évier, des rideaux et une salle de bain;
- surveillance 24 heures par jour;
- trois (3) repas par jour et collation;
- tous médicaments approuvés par le régime d'assurance sont payés;
- administration des médicaments par personnes qualifées.

Si votre diète est spéciale, nos cuisinières seront heureuses de vous accomoder. Tout ceci administré pour donner une ambiance chaleureuse.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Yvette au (204) 347-5753.



... dans les deux langues officielles

EMPLOYEURS RECHERCHÉS

- Embauchez cet été l'employé.e qu'il vous faut!
- Cet(te) employé.e peut être à votre disposition jusqu'à 16 semaines à partir du 1er mai.
- Vous recevrez 50 à 75 % du salaire payé.

Ne tardez pas!

Pour répondre à toutes vos questions, contactez Suzie au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), soit le 925-2320 ou au 1-800-990-2332.



recherche deux directions d'école pour les écoles: *Beauséjour* à Plamondon et *Voyageur* à Cold Lake

Fonction :

Ce poste à temps complet comprend la direction de l'école et un pourcentage (30 % à 40 %) en enseignement.

Formation et aptitudes recherchées :

- une appréciation de l'éducation française, langue première;
- une formation et l'expérience pertinentes en enseignement et en administration scolaire;
- une appréciation du milieu militaire (à l'école Voyageur);
- un permis d'enseignement de l'Alberta.

Traitement : Selon la convention collective.

Entrée en fonction : Au plus tard le 20 août 1998.

Date limite du concours : Le 13 avril 1998.

Pour de plus amples renseignements ou pour faire parvenir votre offre de service adressez-vous à :

Monsieur Donald Michaud, directeur général
C.P. 249
Saint-Paul (Alberta)
T0A 3A0

Téléphone : 645-3888 Télécopieur : 645-2045



Directrice ou directeur, services des communications et à la haute direction

Affaires indiennes et du Nord Canada

Edmonton (Alberta)

Poste offert aux personnes résidant dans la région des Prairies.

Vous possédez un diplôme universitaire décerné par un établissement reconnu en journalisme, en communications ou dans une discipline connexe comme les sciences politiques, l'économie, l'anglais, l'histoire, etc.

Vous avez en outre de l'expérience dans la gestion, la planification, l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies et de programmes de communication détaillés, dans la préparation de communiqués de presse, d'articles, de bulletins d'information, de discours et de déclarations de position ainsi que dans l'organisation d'événements publics. De plus, vous avez des antécédents dans la direction et la coordination des activités du personnel subalterne de même que dans la prestation et la gestion de programmes. Vous devez posséder un permis de conduire valide et consentir à voyager et à travailler selon des horaires irréguliers. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **60 605 $** et **70 540 $**, assorti d'une rémunération au rendement.

La maîtrise de l'anglais est essentielle. Une vérification de sécurité de niveau secret sera effectuée avant l'embauche.

Afin d'être considéré, votre dossier de candidature devrait clairement démontrer en quoi vous répondez aux exigences de ce poste. Veuillez acheminer votre curriculum vitæ ou une demande d'emploi d'ici le **28 avril 1998**, en indiquant le numéro de référence **IAN7681NJ31-N** ainsi que votre citoyenneté, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 9700, avenue Jasper, pièce 830, Edmonton (Alberta) T5J 4G3. Télécopieur : (403) 495-2098; courriel : pscedm@psc-cfp.gc.ca**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. Celles-ci devront se soumettre à un examen écrit, et une trousse de renseignements sera remise aux personnes qui auront été sélectionnées pour une entrevue.

La préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

Pour obtenir des renseignements sur d'autres offres d'emploi de notre région, visitez notre site Web à : http://www.psc-cfp.gc.ca/jobs.htm

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada

Le Gaboteur Inc.

recherche un(e)

Directeur(trice) – rédacteur(trice) en chef

Description du poste:

En tant que directeur(trice): assurer l'administration générale de l'entreprise, élaborer des projets de diversification des revenus, administrer le budget, superviser le personnel.

En tant que rédacteur(trice) en chef: publier un journal bimensuel, en définir la politique éditioriale, couvrir les événements et réaliser des reportages, concevoir des suppléments Jeunesse et Tourisme, recruter et gérer le travail des correspondants.

Compétences recherchées:

- diplôme universitaire en journalisme ou communication;
- expérience en journalisme, de préférence dans la presse communautaire;
- expérience en administration et gestion de budget;
- excellente maîtrise du français et bonne connaissance de l'anglais;
- polyvalence, esprit d'initiative et sens des relations humaines;
- capacité de travailler sous pression et avec un minimum de supervision;
- connaissance de la mise en page par ordinateur (PageMaker) et de Internet;
- connaissance du milieu francophone hors Québec un atout.

Lieu de travail: Stephenville (Terre-Neuve)

Salaire: À négocier selon l'expérience

Entrée en fonction: 4 mai 1998

Faites parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation à:

M. Robert Cormier, Président
Le Gaboteur Inc.
41, rue Main
Stephenville (Terre-Neuve) A2N 1H5
Télécopieur: (709) 643-9586
Courriel: gaboteur@nf.sympatico.ca

Date limite de réception des candidatures: 17 avril 1998

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu FREDERICK WILLIAM BOURRIER, autrefois de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné au 185, boulevard Provencher, bureau 25, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 4e jour de mai 1998.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 1er jour d'avril 1998.

F.R. AVANTHAY
Procureur de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue VALERIE GOULET, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 400, avenue St-Mary, 9e étage, Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5, à l'attention de Maître Alain L.J. Laurencelle (dossier 28899-1) le ou avant le 13e jour de mai 1998.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 1er jour d'avril 1998.

TAYLOR & MCCAFFREY
AVOCATS & NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
TÉL.: 988-0304

Représentants occasionnels pour les Services de transport

Les Services de transport de la Compagnie de chemin de fer Canadien Pacifique sont à la recherche de représentants occasionnels qui, travaillant au sein d'une équipe dédiée, auront pour tâche de fournir aux clients des informations ponctuelles et précises pour appuyer la prestation des services de transport.

Ces postes de débutant exigent de leurs titulaires une personnalité sympathique et compétente, appuyée par d'excellentes aptitudes pour les communications. De plus, vous devez avoir de l'expérience en service à la clientèle, détenir au moins un diplôme d'études secondaires, être capable de travailler avec peu de supervision et bien connaître les ordinateurs personnels et certains de leurs logiciels. Vous êtes un individu entreprenant dont les capacités pour la résolution de problèmes et l'analyse sont complétées par une forte orientation vers le service-client. La préférence sera accordée aux candidat(e)s bilingues (anglais et français).

Le Centre des services de transport est ouvert 24 heures sur 24, sept jours sur sept. Par conséquent, vous pourriez être appelé(e), à bref préavis, à travailler le jour, le soir, la nuit, les weekends et les jours fériés; de plus, comme il s'agit de postes de relève occasionnels, le nombre d'heures de travail n'est pas garanti. Le CFCP offre une rémunération concurrentielle, avec un salaire de départ de 15,66 $ l'heure, ainsi que la formation nécessaire.

Les candidat(e)s doivent se soumettre à un test d'admissibilité et ne présenter aucun antécédent judiciaire.

Les postes sont ouverts à toutes les personnes qualifiées ; nous invitons notamment les femmes, les autochtones, les personnes handicapées et les membres de minorités visibles à poser leur candidature.

La date limite pour la présentation des candidatures est le 17 avril 1998. On ne communiquera qu'avec les candidat(e)s convoqué(e) à une séance d'information. AUCUN APPEL TÉLÉPHONIQUE NE SERA ACCEPTÉ.

Pour profiter de cette excellente occasion, prière d'envoyer votre C.V. à Sharon Godard, conseillère en ressources humaines, Chemin de fer Canadien Pacifique, 900, 355 Portage Avenue, Winnipeg (Manitoba), R3B 3M6, ou par télécopieur qu (204) 947-8282.



CANADIAN PACIFIC RAILWAY

DÉCRET N° 1 (Modification n° 1)
AVIS DE RESTRICTIONS
CONCERNANT LA CONDUITE DE VÉHICULES SUR LES ROUTES DE LA PROVINCE DU MANITOBA

Les propriétaires et les conducteurs de véhicules sont avisés que, conformément à l'alinéa 86(1) du *Code de la route*, le décret n° 1 est par la présente modifié par les changements ci-dessous. Ces changements entreront en vigueur le **6 avril 1998** à partir de 6 heures (heure locale) et le demeureront jusqu'à avis contraire.

A. Tous les véhicules empruntant les **routes approuvées par l'Association des routes et transports du Canada et les routes de Classe A1** sont assujettis aux restrictions de **Niveau 1** :
À AJOUTER :
R.P.G.C. 60 De la R.P.G.C. 6 jusqu'à la R.P.G.C. 10
R.P.G.C. 89 De la frontière américaine jusqu'à la R.P.G.C. 12
R.P.S. 302 De la R.P.G.C. 12 jusqu'à la R.P.S. 201

B. Tous les véhicules empruntant les routes de **classe B1** suivantes sont assujettis aux restrictions de **Niveau 1 :**
À AJOUTER :
R.P.S. 205 De la R.P.G.C. 59 jusqu'à la R.P.S. 216
R.P.S. 408 De la R.P.S. 307 jusqu'à River Hills
À RAYER :
R.P.S. 306 De la R.P.G.C. 14 jusqu'à la R.P.S. 243
REMARQUE :
R.P.S. 218 devient R.P.S. 218 : de la R.P.S. 201 jusqu'à Ridgeville
R.P.S. 362 devient R.P.S. 362 : d'un point situé 8 km au nord de la R.P.G.C. 5A jusqu'à la R.P.S. 267

C. Tous les véhicules empruntant les routes de **Classe A1** et **B1** suivantes sont assujettis aux restrictions de **Niveau 2 :**
À AJOUTER :
R.P.G.C. 15 De Brokenhead River jusqu'à Elma
R.P.G.C. 26 De Portage-la-Prairie jusqu'à un point situé 10 km à l'est de la R.P.S. 248
R.P.S. 240 De Portage-la-Prairie jusqu'à Delta Beach
R.P.S. 302 De la R.P.G.C. 15 jusqu'à la R.P.S. 501
R.P.S. 305 De la R.P.G.C. 2 jusqu'à la R.P.G.C. 1

PAR ORDRE DE
J. B. TINKLER
SOUS-MINISTRE ADJOINT
CONSTRUCTION ET ENTRETIEN

Le 1er avril 1998

Voirie et Transport Manitoba

LA LIBERTÉ

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone:
237-4823
Télécopieur:
231-1998

XIII Jeux panaméricains Winnipeg'99

Les Jeux panaméricains de 1999 se tiendront à Winnipeg du 23 juillet au 8 août 1999. La plus grande manifestation de sport et de culture jamais tenue au Canada, les Jeux occuperont la troisième place des plus importantes compétitions sportives présentées en Amérique du Nord. La Société est un organisme bénévole qui ne compte qu'un petit nombre de collaborateurs rénumérés parmi ses membres. On s'attend à ce qu'environ 15 000 bénévoles participent au succès de ces jeux.

Les postes exigent d'avoir l'habileté à établir de bonnes relations de travail avec le personnel et les bénévoles. Il est essentiel de pouvoir travailler suivant un horaire flexible, y compris les soirs et les fins de semaine. La capacité de communiquer en français ou en espagnol est un atout.

Le salaire et les avantages sociaux seront définis en fonction des antécédents et de l'expérience du canditad choisi. Il s'agit de postes se terminant le *31 août 1999*. On demande aux candidats intéressés d'envoyer un curriculum vitae détaillé, faisant mention du poste convoité et du salaire attendu, au plus tard le *15 mai 1998* :

**Société des Jeux panaméricains de 1999
500, boul. Shaftesbury, Winnipeg (MB) R3P 0M1
La Société souscrit au principe d'égalité d'accès à l'emploi.**

Nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus à la présélection. Veuillez ne pas téléphoner.

PROGRAMME D'INITIATIVES JEUNESSE DES JEUX PANAMÉRICAINS

La Société des Jeux panaméricains et Développement des Ressources Humaines Canada est à la recherche d'individus dynamiques pour combler des postes dans les divisions suivantes :

Finances
La division des finances est chargée de présenter pour la Société hôte un rapport financier du plan d'entreprise de façon précise et opportune, ainsi que de superviser les dépenses et les revenus courants.

Le candidat doit avoir de l'expérience en comptabilité, en gestion administrative et en planification de projets.

Images/Média/Communications
La division images/média/ communications est chargée de «l'apparence» sur l'ensemble des Jeux. Cette division est aussi chargée de toutes publications, de bulletins, de brochures promotionnelles ou informationnelles, de la publicité de sensibilisation, des rapports après les Jeux et des relations avec la presse écrite.

Le candidat doit avoir des habiletés en arts graphiques, un intérêt dans les médias et les relations publiques ou posséder des habiletés de conception rédaction.

Bénévoles
La division des bénévoles est chargée du recrutement et du placement, de la formation, de la tenue vestimentaire, de la reconnaissance, du centre principal d'accréditation des bénévoles requis pendant les Jeux.

Le candidat doit avoir des connaissances ou avoir un intérêt parmi les secteurs suivants : la coordination d'événements, la gérance de projet, le recrutement ou la formation.

Sports
La division des sports est chargée de l'organisation des compétitions sur le terrain, de définir les règles et règlements de compétition, d'établir les critères de participation pour chacun des sports, et de dresser le programme des compétitions sportives des Jeux panaméricains.

Le candidat doit avoir des connaissances ou un intérêt dans la gestion des sports.

Marketing
La division de marketing est chargée des ventes et services aux commanditaires et des ventes de droits de télédiffusion, des ventes de billets, de la publicité touristique, des campagnes de financement, des événements spéciaux ainsi que des produits commerciaux et l'octroi de licences.

Le candidat doit posséder de l'expérience en ventes et au service à la clientèle, doit être capable de travailler de sa propre initiative et avoir d'excellentes habiletés en communication écrite et orale.

Protocole
La division de protocole est chargée des événements spéciaux, des programmes scolaires, du protocole et des médailles

Le candidat doit posséder des habiletés en planification d'événements, d'excellentes habiletés en communication écrite et orale, et la capacité de travailler avec une surveillance minimum.

Technologie
La division de la technologie offre leadership et orientation pour développer et déployer des solutions commerciales concernant les systèmes informatiques, les systèmes de télécommunications et l'équipement de bureau requis pour la tenue des Jeux, ainsi que les besoins techniques des radiodiffuseurs hôtes.

Le candidat doit être capable de travailler de sa propre initiative, doit posséder la capacité de travailler avec une surveillance minimum, et doit être rompu à l'utilisation de technologies d'ordinateurs.

Opérations des Jeux
La division des opérations des Jeux est chargée de l'aménagement et de la construction requises aux sites sportifs primaires et de pratique, la gestion de l'environnement, l'apparat, la sécurité et le transport.

Le candidat doit posséder des connaissances de la planification de projets visant la construction en chantier, la gestion de sites et doit être capable de travailler de sa propre initiative.

Services aux Jeux
La division des services aux Jeux est chargée des villages d'athlètes, de l'hébergement hôtelier, des services d'alimentation et boisson, des services médicaux et du bureau d'administration de la Société.

Le candidat doit avoir des connaissances ou un intérêt dans : l'industrie de l'accueil, la gestion de sites ou la gestion de projets. Le candidat doit être entreprenant, capable de travailler avec le minimum de surveillance et posséder des habiletés au-dessus de la moyenne en communications.

Festivals
La division des festivals est chargée des cérémonies d'ouverture et de clôture et des festivals à la Fourche.

Le candidat doit posséder des habiletés en planification, en production et de créativité, ainsi que de l'expérience en la gestion de spectacles de grande envergure.

Gestion de la Société-juridique
Le conseiller juridique de la Société est chargé de rédiger tous les contrats et toutes les lettres d'entente conclus avec tous les sites, les fournisseurs, les partenaires, les commanditaires et les titulaires de licences.

Le candidat doit être un membre en règle du Barreau du Manitoba et doit avoir au moins trois années de pratique, de préférence en droit commercial ou en rédaction juridique.

Ce programme est financé par le Programme d'Emploi des jeunes du Développement des Ressources Humaines Canada.

Les candidats éligibles doivent être:
~ des jeunes entre les âges de 15 à 30 ans qui sont sans-emploi/sous-employés
~ légalement autorisé à travailler au Canada
~ recruté par un parrain selon les directives du programme d'initiative

CDC Chaboillé

La valeur n'attend pas le nombre des années

Quinze nouvelles entreprises ont ouvert leurs portes dans la Municipalité rurale de De Salaberry et au village de Saint-Pierre-Jolys depuis un an. (1) Voilà une des bonnes nouvelles qu'ont souligné les membres de la Corporation de développement communautaire (CDC) Chaboillé qui tenaient leur première assemblée générale annuelle le 26 mars à Saint-Malo.

Grâce à l'apport financier des caisses populaires de Saint-Pierre et de Saint-Malo, la CDC Chaboillé a distribué près de 20 000 $ en prêts aux petits entrepreneurs de la région depuis sa fondation en octobre 1996.

La CDC Chaboillé est également devenue le point de distribution des prêts consentis dans le cadre du Programme de prêts d'initiative locale du gouvernement provincial. Deux de ces prêts consentis en 1997 et ont permis le démarrage de deux entreprises: La Pizza & Sub Galleria à Saint-Pierre et St. Malo Videos.

La CDC Chaboillé s'est de plus engagée dans divers projets à vocation économique, touristique et communautaire de la région. Parmi ceux-ci notons le projet de revitalisation Rues principales et le développement d'un sentier pédestre relié au sentier transcanadien.

Un autre projet piloté par la CDC Chaboillé est Jeunes Entreprises du Manitoba, qui encourage les jeunes du secondaire à se lancer en affaires, l'espace d'un semestre. Sara Carrière, Daniel Fillion, Chris O'Neil, David Baldwin, Christine Tessier, Ryan Lussier Ho et Philippe Létourneau de Saint-Pierre-Jolys ont participé au programme. Jumelés avec cinq commerçants de l'endroit, ils ont traversé toutes les étapes commerciales de la création d'un produit (un chandail dans leur cas) à sa production, en passant par la mise en marché et l'enregistrement de profits.



photo: Anie Cloutier

L'assemblée annuelle de la CDC Chaboillé a attiré une trentaine de personnes dont le député local Frank Pitura.

L'équipe a d'ailleurs remporté la première place au Red River Valley Regional Business Games, à Sanford le 25 février. Elle représentera donc la région lors des compétitions provinciales qui se tiendront à Brandon au début du mois de mai.

La CDC s'est récemment dotée d'un logo, œuvre de Robert Létourneau, ainsi que d'un site Web auquel on peut accéder, au www.chaboille.mb.ca. Elle se prépare également à lancer, cet été, un répertoire des entreprises et des services offerts dans la région et étudie la possibilité de publier un bulletin de nouvelles régionales à saveur économique.

L'assemblée annuelle, qui a attiré une trentaine de personnes dont les députés locaux Frank Pitura et Jack Penner, a également permis à la corporation de se doter d'un nouveau conseil d'administration. Léo Roch et Réal Curé s'ajoutent donc aux membres déjà en place: Lucien Croteau, Luc Catellier, Jean-Paul Gosselin, Brian Copple et le président Edmond LaBossière.

Anie CLOUTIER

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter:

Le Sud: Anie Cloutier

L'Est: Carole Thibeault

L'Ouest: Pascal Dubé

237-4823 ou 1-800-523-3355

LA LIBERTÉ


photo: Carole Thibeault

C'est beau chez BDO

BDO Dunwoody inaugurait officiellement le 26 mars ses nouveaux locaux. La firme comptable a en effet déménagé à la fin du mois de février dans l'édifice Wawanesa, situé à l'angle des rues Main et Broadway au centre-ville de Winnipeg. Pour l'occasion, les employés et la direction ont accueilli leurs clients et partenaires à qui ils ont fait visiter les nouveaux bureaux. «Ça fait environ un mois que nous sommes déménagés, a indiqué Arthur Chaput. Nous sommes vraiment satisfaits. Ça se ressent aussi sur le moral des employés qui sont beaucoup moins à l'étroit.» Sur la photo, on peut voir les six actionnaires de BDO Dunwoody dans la réception de leur bureau: Charles Gagné, Raymond Desrochers, Gilles Chaput, Arthur Chaput, Bruce Caplan et Georges Picton.

Club La Vérendrye

On est pas sortie de l'auberge!

Malgré les nombreuses initiatives entreprises par le Club La Vérendrye, l'entreprise a plus que jamais besoin de l'appui de ses membres. Le Club a bel et bien réaliser un profit d'environ 20 000 $ en 1997, mais le coût des réparations effectuées et la dette accumulée force la direction à se retrousser les manches pour remettre sur pied l'entreprise qui demeure sous la tutelle de Hutchings May inc. Mais les résultats de tous les efforts commencent tout de même à porter fruit, selon la directrice Julie Turenne-Maynard.

Au cours de la dernière année, le nombre d'activités qui ont eu lieu au Club a augmenté significativement. «En 1996, nous avons été l'hôte de 702 événements, que ce soit des noces, des réunions d'affaires ou toute autre activité. En 1999, nous en avons reçus 1105, souligne Julie Turenne-Maynard. Mais nous ne voulons pas nous arrêter là et nous recherchons continuellement de nouvelles façons de répondre aux besoins de notre clientèle.»

Parmi les événements à surveiller, le Club La Vérendrye devrait annoncer bientôt l'enregistrement d'une série d'émissions pour la Société Radio-Canada sous le titre La boîte à chansons. «Il reste encore des choses à déterminer, mais nous travaillons de près avec une entreprise appelée Médiatique, qui se chargerait d'amener des artistes ici pour enregistrer les émissions, annonce Julie Turenne-Maynard. Les enregistrements pourraient débuter aussi tôt qu'à la mi-mai.»

Depuis le 13 mars, le Club La Vérendrye offre les vendredis des soirées Jazz/ Blues/ Rock'n Roll à la population. «Nos soirées ressemblent à ce qui se fait à l'hôtel Norwood, ce qui semble répondre à un besoin dans la communauté, mentionne la directrice. Il y aura des spectacles jusqu'à la mi-mai. Cela nous donne la chance de voir la réaction de notre clientèle et déterminer si cela répond à un besoin.»

La clientèle d'affaires du Club ne sera pas en reste. Le Club prépare le lancement d'un CD-Rom qui présentera l'entreprise aux organismes qui pensent tenir leur réunion, congrès ou activités à Winnipeg. «Ce sera un outil intéressant qui nous permettra d'inclure une tonne d'informations sur notre entreprise, nos services et autres informations de toutes sortes», affirme Julie Turenne-Maynard.

Le Club La Vérendrye tiendra une assemblée publique à la fin avril. «Nous profiterons de cette occasion pour informer nos membres des activités qui sont en branle, de notre situation financière et pour revoir nos orientations, mentionne-t-elle. "Il nous est essentiel d'obtenir le support de nos membres. Nous allons leur demander de renouveler leur membership et de continuer à participer aux activités organisées par le Club. Et s'ils nous répondent que ce que nous faisons ne les intéresse pas, nous allons changer notre façon de faire. C'est pour eux que nous faisons tout ça.»

Si les changements apportés aux activités sont aussi bien reçus que les aménagements apportés à la salle de quille, l'avenir ne peut être que prometteur pour le Club. «Nous voulions offrir des activités à une clientèle plus jeune, explique Julie Turenne-Maynard. L'expérience a porté fruit et je crois que c'est un bon signe pour l'avenir.»

Pascal DUBÉ

LE BULLETIN D'INFORMATION DU CDÉM

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES MUNICIPALITÉS BILINGUES DU MANITOBA



ECONOMIC DEVELOPMENT COUNCIL FOR MANITOBA BILINGUAL MUNICIPALITES

La voix des affaires

Le pouce vert d'André Dufresne

Les arbres, les fleurs, les aménagements paysagers, André Dufresne connaît ça. Détenteur d'un baccalauréat en sciences, d'un autre en agriculture et d'une maîtrise en botanique, André Dufresne a le pouce vert! Et il a mis toutes ses connaissances et son expérience à profit en lançant sa propre entreprise: **A Growing Concern**.

«Ce qui me distingue, c'est le fait que j'ai côtoyé autant des agriculteurs que des chercheurs, des gens de la ville que des gens de la campagne, lance le jeune homme originaire de Sainte-Anne-des-Chênes.

«Je comprends qu'on puisse vouloir avoir un étang dans son plan d'aménagement, mais pas nécessairement les maringouins qui y pondent leurs oeufs! Et je comprends qu'on puisse vouloir contrôler la quantité de maringouins, mais sans verser des produits chimiques dans l'eau, quand des chevreuils viennent s'abreuver à l'étang tous les jours...»

Les services offerts par A Growing Concern :

- aménagement paysager
- soin des fleurs
- soin des arbres
- soin des pelouses
- contrôle des insectes et des mauvaises herbes par des produits chimiques ou des moyens alternatifs
- services complets d'entretien de propriétés privées et commerciales
- services d'entretien des pelouses pour terrains de golf

En affaires depuis deux ans, André Dufresne vise surtout le marché des propriétés ayant au moins une superficie de 1/2 acre. Il s'intéresse également aux terrains de golf. «Les terrains de golf, explique-t-il, sont gérés par des professionnels qui cherchent à obtenir des résultats bien précis. L'entretien et l'aération des points de départ et des verts, c'est leur pain et leur beurre.»

Mais quand on démarre une entreprise, il faut aussi arriver à obtenir des clients. «Le CDEM m'aide beaucoup pour ça. Quand j'ai des questions, ou quand je cherche des clients potentiels dans une région, ils font de la recherche pour moi.»

LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES FRANCOPHONES: ON S'EN OCCUPE!

Notre personnel, nos programmes, nos outils sont au service des entreprises :

Service de client fantôme - gestion du Programme d'aide aux entreprises - conseils et appuis techniques en préparation de plans d'affaires et de marketing - organisation de groupes témoins - développement des secteurs de la valeur ajoutée (agro-alimentaire), du tourisme et de l'info-technologie.

Un seul numéro de téléphone : (204) 925-2320, sans frais: 1 800 992-2332 télécopieur : (204) 237-4618
courrier électronique: cdem@man.net
390, boulevard Provencher, unité K, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

SEMAINE DU DROIT

Journée du droit le dimanche 19 avril 1998

Le 19 avril, le Palais de justice de Winnipeg (408, avenue York) sera ouvert au public de 11 h 30 à 16 h. Vous êtes invités à venir y rencontrer des avocats et des avocates, participer à des séances d'information, assister à des procès simulés ou encore, participer à des visites guidées du palais.

Organisée par l'Association du Barreau du Manitoba, cette journée se déroulera principalement en anglais, mais comprend également des activités en français:

PROCÈS SIMULÉS (en après-midi)

☛ **Procès simulé de nature criminelle**, présenté par les élèves des secondaires 3 et 4 du collège régional Gabrielle-Roy. À partir de 13 h 15, dans la salle d'audience 210.

☛ Des élèves d'immersion présenteront **un autre procès simulé en français**: école Selkirk à 14 h dans la salle d'audience 210. Collège Béliveau à 14 h 15, dans la salle d'audience 223.

SÉANCES D'INFORMATION

- ☛ Introduction à la médiation, à 12 h 30 (en français).
- ☛ Petites créances, à 13 h, à 14 h et à 15 h (en anglais).
- ☛ Aide juridique, à 13 h (en anglais).
- ☛ Testaments et successions, à 14 h (en anglais).
- ☛ Médiation simulée, à 15 h (en anglais).
- ☛ Feriez-vous un bon témoin?, à 13 h 30 et à 14 h 30 (en anglais).
- ☛ Cercle de guérison autochtone, à 13 h 30 (en anglais).

DE PLUS...

☛ Participez aux **visites guidées du Palais de justice.** Elles auront lieu aux demi-heures et dureront 20 minutes. Elles permettront de voir les salles dans lesquelles se déroulent les procès, et de connaître les différentes cours de justice. *Des visites guidées en français auront lieu sur demande.*

☛ Visitez les **kiosques d'information** offerts par des organismes œuvrant dans le domaine de l'administration de la justice. Vous pourrez vous procurer des documents de vulgarisation juridique en français au kiosque de l'Association des juristes d'expression française.

☛ Rencontrez des avocats, qui donneront gratuitement des consultations juridiques tout au long de la journée.

L'entrée au Palais de justice est gratuite. Des rafraîchissements seront servis.


photo: Anie Cloutier

Le président du Barreau canadien, André Gervais, était de passage à Winnipeg en février. Le Barreau a émis plusieurs recommmandations visant à revoir le système de justice canadien. Le Barreau propose ainsi que les écoles offrent des cours sur le système de justice canadien. Il recommande aussi de favoriser la médiation plutôt que le recours aux tribunaux, ce qui permettrait de désengorger le sytème.

Du 13 au 19 avril

Semaine nationale du droit

Journée porte ouverte au Palais de justice, procès simulés, atelier sur la médiation: le dimanche 19 avril risque d'être une journée des plus occupées pour l'Association du Barreau du Manitoba. La Journée nationale du droit est originalement une initiative de l'association du Barreau Manitoba et a pour but de souligner l'entrée en vigueur de la Charte canadienne des droits et libertés le 17 avril 1982.

«Le droit est un domaine d'activité en constante évolution, déclare le directeur de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba, Guy Jourdain. Si les textes de loi n'ont pas beaucoup changé depuis 16 ans, les interprétations, elles, ont beaucoup évolué. Si certains jugements des tribunaux sont en avance sur la société dans certains secteurs, il reste encore des domaines où le droit est à la remorque de l'opinion publique.»

Guy Jourdain constate une évolution dans la façon dont sont traités les causes. «La Cour suprême passe beaucoup de temps à entendre des causes qui ont un impact direct sur la société canadienne. Prenez par exemple le jugement rendu récemment qui force l'Alberta à respecter les droits des homosexuels. À l'exception de causes extraordinaires, les cours provinciales sont presque devenues des cours de dernier recours.»

L'Association du Barreau profitera de cette journée du droit pour introduire le concept de médiation, une méthode de résolution de conflit de plus en plus à la mode. «Les gens cherchent des moyens d'éviter des procès traditionnels souvent longs et coûteux, mentionne Guy Jourdain. Ils se tournent donc vers des solutions de rechanges. La médiation douce, où le médiateur sert seulement de facilitateur, ou la médiation dirigée, où le médiateur peut faire des suggestions et des recommandations, sont deux façons de venir à bout d'un conflit.» La session d'information en français sur la médiation aura lieu à compter de 12 h 30 à la salle d'audience 117 de l'ancien Palais de justice.

Par ailleurs, le samedi 18 avril, le comité d'orientation du Programme national de l'administration de la justice dans les deux langues officielles (PAJLO) tiendra sa réunion à Winnipeg dans le cadre de la fin de semaine d'activité entourant la Journée du droit. «Les membres du comité d'orientation du PAJLO viennent d'un peu partout au pays pour faire le point sur les services judiciaires offerts dans les deux langues», explique l'avocate membre du comité organisateur de la Journée du droit, Jocelyne Vigier. Le comité traitera notamment des activités du PAJLO dans le cadre du Sommet de la francophonie qui aura lieu à Moncton en 1999. Antoine Hacault présentera le rapport d'un groupe de travail sur l'utilisation des deux langues officielles devant les tribunaux au Canada et un autre groupe de travail présentera un rapport sur la publication des jugements dans les deux langues.

Les portes du Palais de justice de Winnipeg ouvriront vers 11 h 30 et des tournées en français seront offertes à ceux qui en font la demande. Les élèves du collège Béliveau et du collège Gabrielle Roy présenteront en après-midi des procès simulés en français. Des avocats seront également sur place tout au long de la journée pour offrir des consultations juridiques gratuites.

Pascal DUBÉ

T'es parent avec qui, toi?



Salut!

Je m'appelle Maxim Rémi Comeault. Je suis né le 14 décembre 1997 et je m'ajoute aux «tannants» de la maison, Bigoudi et Charbon.

Mes parents, Raymond et Lynne Comeault, mes grands-parents feu Napoléon et Olive Comeault, et Roger et Ida St. Vincent ainsi que tous les membres des familles Comeault et St. Vincent m'ont beaucoup gâté depuis mon arrivée.

Réunion publique au CUSB

Le Collège fait le point

Six cents personnes sont conviées à assister le 14 avril à une réunion d'information destinée à faire le bilan et dresser les plans d'avenir du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Invités par la présidente du Bureau des gouverneurs, Carolyn Duhamel, les anciens étudiants, chefs de file de la communauté, politiciens et journalistes pourront faire le point sur la situation du Collège, son financement et ses récentes réalisations.



Archives La Liberté

Paul Ruest et son équipe ont revu les programmes qu'ils veulent mettre en place et poursuivront également leurs efforts pour rendre accessible le CUSB aux étudiants en immession.

«Nous voulons informer la population des suivis qui ont été faits depuis la dernière réunion sur cette question qui a eu lieu en 1994, mentionne Carolyn Duhamel. C'est une sorte de portrait des événements qui ont marqué la vie du Collège entre 1994 et 1997. Nous allons faire le point sur la situation financière de l'institution, répondre aux questions et écouter les commentaires de la population.»

Le CUSB espère obtenir au cours des prochaines semaines des réponses en ce qui a trait à son financement à long terme. Les deux paliers de gouvernement, de concert avec les responsables du CUSB seraient sur le point d'eu venir à une entente. «À la suite de la réduction de notre financement, le Collège s'est vu obligé de repenser sa mission et son mode de fonctionnement», souligne le recteur du CUSB, Paul Ruest.

«La dernière rencontre publique avait confirmé la volonté du public de faire du CUSB un établissement d'éducation post-secondaire de premier plan et certains ajustements avaient alors été suggérés, poursuit-il. Qu'on parle du domaine de la santé ou des nouvelles technologies, le Collège a relevé le défi. Nous voulons informer le grand public de ces réalisations et aussi consulter la communauté pour tenter de mieux répondre à ses besoins.»

La rencontre organisée en 1994 avait été préparée de façon à faciliter les discussions en groupes. «Cette année, nous voulons beaucoup plus informer que consulter, mentionne Carolyn Duhamel. Nous avons invité beaucoup plus de gens pour avoir un meilleur pouls de la communauté.»

Pascal DUBÉ

La DSFM insiste

Un secondaire pour Lavallée

La Commission des finances des écoles publiques a refusé de se compromettre, mais les représentants de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) sont tout de même sortis optimistes d'une rencontre tenue le 26 mars. La DSFM espère convaincre la Commission de lui verser des sommes supplémentaires pour que la future école Lavallée, située dans le sud de Saint-Vital, puisse aussi accueillir des élèves du secondaire.

Rappelons que la Commission des finances des écoles publiques a déjà donné son aval au projet de la nouvelle école Lavallée, dont le coût de construction est estimé à environ cinq millions $. Cette école accueillera 500 élèves de la maternelle à la huitième année. «On a voulu faire comprendre à la Commission qu'on a vraiment besoin d'un secondaire, explique le président de la DSFM, Aurèle Boisvert, et que ça demeure une priorité pour nous.

«J'ai aimé cette rencontre, ajoute-t-il, car les membres du conseil d'administration de la Commission étaient là. D'habitude, il n'y a que la présidente. C'était la première fois que la DSFM avait la chance de leur expliquer sa situation en personne. Je crois qu'ils ont très bien compris notre situation.»

On estime qu'une aile pour le secondaire, pouvant accueillir quelque 300 élèves, pourrait coûter aussi cher que la première partie du projet.

La DSFM entendait également parler de la situation à la ministre de l'Éducation, Linda McIntosh, lors d'une rencontre-bilan prévue le 9 avril.

Rappelons en outre que la DSFM a fait une demande d'expropriation auprès de Qualico, actuellement propriétaire du terrain où sera construite l'école Lavallée. Pour des raisons de formalité, Qualico a augmenté le prix de vente à 600 000 $ (comparativement à 290 000 $), prix que refuse de payer la DSFM. Cependant, les démarches en justice ne ralentissent en aucun point la construction de l'école, affirme Aurèle Boisvert.

«Les architectes sont au travail, souligne-t-il. On leur a indiqué de faire des plans pour qu'on puisse éventuellement attacher un secondaire. Et tout se déroule selon les délais prévus.» On prévoit commencer les travaux au plus tard à l'automne et la DSFM espère ouvrir les portes de la nouvelle école en septembre 1999.

Carole THIBEAULT

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ Au Mârdi Jazz le 14 avril: ***Laurent Roy***. Les 16 et 17 avril au Foyer: ***Ya Ketchose***. ❖ ***La Société de guitare classique de Winnipeg*** présente ***Guy Michaud*** et les artistes invités Monica Bailey et Monica Guenter le 18 avril à 20 h à l'église Young Uniteg (222, Furby). Billets: 10 $. ❖ Groundswell présente ***On New Ground*** le 18 avril à 20 h au CCFM (943-5770). ❖ Le 25 avril à 15 h et le 26 à 20 h, ***L'Offrande Musicale*** reçoit Laurel Ridd, James Mendenhall et Sylvia Scott Wortley. Billets: 18 $ et 15 $ (284-7554).

CINÉMA

❖ À la cinémathèque: ***Ma vie en rose*** d'Alain Berliner du 10 au 15 avril à 19 h 30 et 21 h 30 et le 16 à 21 h 30; ***Afterglow*** d'Alan Rudolph du 17 au 22 avril à 19 h 30 et 21 h 30 et le 23 à 21 h 30 (925-3457).

THÉÂTRE

❖ ***Three Tall Women*** au MTC Mainstage jusqu'au 18 avril (942-6537). ❖ Spectacle de marionnettes ***La Tête de Cochon*** le 19 avril à 14 h au CCFM. Billets: 4,50 $ (233-8972). ❖ PTE présente ***Painting Churches*** jusqu'au 19 avril. Admission: 26 $ (942-7291). ❖ ***Street of Blood*** jusqu'au 25 avril au MTC Warehouse (942-6537). ❖ Theatre Projects Manitoba monte ***Never Never Mind Kurt Cobain*** à partir du 22 avril (989-2400). ❖ Manitoba Theatre for Young People reçoit le ***Saigon Water Puppet Theatre*** du 23 au 26 avril (947-0394). ❖ Primus Theatre lève le rideau sur ***All Quite Still*** à compter du 23 avril et ***Dusk 'til Dawn Extravaganza*** les 24, 25 et 26 (943-9815).

EXPOSITION

❖ Les œuvres de ***Maud Lewis en montre au Musée de l'homme et de la nature*** du 17 avril au 5 juillet (956-2830). ❖ ***PrairieTRAX: Keeping Time with the Seasons*** de Shelley Rusen jusqu'au 9 mai à la Main/Access Gallery (956-2089). ❖ La ***Manitoba Printmakers Association*** organise une vente d'art le 24 avril à 18 h 30 au CCFM (779-6253). ❖ ***L'école des beaux-arts de l'Université du Manitoba ouvre ses portes au grand public*** le 12 avril de 12 h à 17 h (474-9322). ❖ Découvrez le photographe ***Keith Levit à la galerie Piano Nobile*** jusqu'au 1er mai (947-1161). ❖ Au WAG: ***Willem Oorebeek, Monolith, on/off screen***, vernissage le 19 avril à 14 h. ❖ ***Exposition de marionnettes*** à la galerie du CCFM jusqu'au 26 avril. ❖ Jusqu'au 18 avril, la galerie Medea présente ***les dernières œuvres de Judith Panson*** (453-1115).

Sélection recueillie par

Anie CLOUTIER

CULTUREL

Un exilé raconte la vie à Aubigny

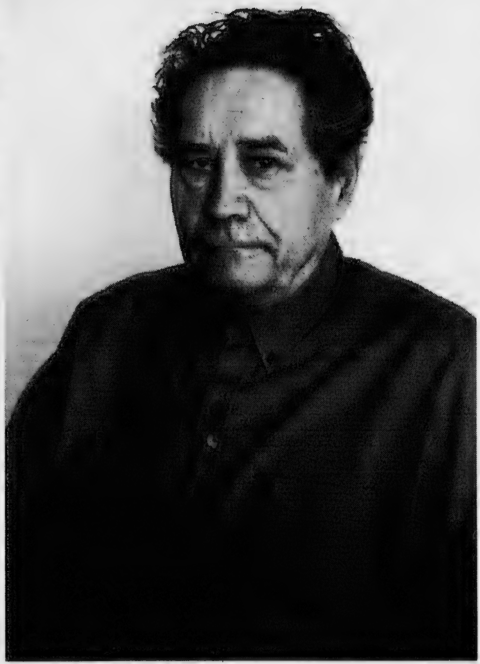
Les Robert ont passé l'hiver

Grands, robustes, découpés comme des guépards, les Robert, il fallait s'en méfier. Si quelqu'un essayait de les "moucher", comme on disait là-bas, il fallait s'y prendre de bonne heure. Ils vous fonçaient dessus comme des bœufs enragés et vous écrasaient comme des puces, au point qu'il circulait dans l'ouest, une expression qui voulait dire ce qu'elle voulait dire, "Y m'ont pogné en Robert", c'est-à-dire: ils m'ont battu comme du blé. Mon père, Ovide, était de cette race-là. Il était installé à un demi-mille au sud du village d'Aubigny [...].

C'est par la verve croustillante de Télesphore Robert que vient de s'écrire une nouvelle page de la petite histoire du Manitoba français. Publié aux Éditions Émeraude, maison québécoise, le récit *On va passer l'hiver* raconte en effet le bonheur et la misère de la famille d'Ovide et Juliette Robert d'Aubigny dans les années 1920. Télesphore Robert, leur fils exilé au Québec depuis de nombreuses années, a mis sa plume à contribution pour ancrer à jamais ses souvenirs de jeunesse.

Bien que l'auteur ait quitté son Manitoba natal pour aller étudier et faire carrière au Québec alors qu'il était encore jeune adulte, il n'a jamais oublié son enfance dans le petit village d'Aubigny, avec sa mère devenue veuve trop vite. Son récit très coloré, écrit dans un style très apparenté à la fiction, est pourtant si fidèle à la réalité que les descendants de la famille en restent étonnés.

«J'ai trouvé son livre extrêmement intéressant, reconnaît son neveu manitobain, Léo Robert. Il m'a fait rire, m'a fait pleuré et il m'a fâché aussi. À cause de tout ce que mon père (Marius, frère de Télesphore) m'a dit, et aussi à cause de ce que mes oncles et mes tantes m'ont dit, je peux dire que Télesphore raconte les choses comme elles se sont passées. Il est fidèle à ce qui se vivait dans les petites communautés dans ce temps-là. En tout cas, il n'aurait pas pu faire une meilleure description



Télesphore Robert, en 1994.

de ses frères et sœurs. Il y a entre autres un passage qui résume très bien qui ils étaient, même s'ils étaient encore jeunes à ce moment-là.»

Il fallait aussi des foulards, pour ceux qui allaient à l'école. Tricotés larges et longs, assez pour envelopper la tête jusqu'aux épaules, comme des momies. Foulards qu'on enlevait dès qu'on était cachés par la pointe boisée. Les filles (les gaspilleuses), ajoutaient des franfreluches aux deux bouts pour que ça paraisse mieux. Mieux paraître, c'était de la vanité et, de la vanité à l'orgueil, il n'y avait qu'un pas et l'orgueil était le seul péché que Dieu avait de la misère à pardonner, avait dit le curé, sans jamais dire pourquoi, ne le sachant pas lui-même.

Malgré son éloignement et ses rares visites, Télesphore Robert est toujours demeuré attaché au Manitoba, souligne sa fille Diane Robert. «Il a déjà pensé retourné travailler dans ce coin-là mais ma mère n'a jamais voulu, indique-t-elle. Mais je sais que sa jeunesse l'a vraiment marqué. Ce qu'il a vécu enfant a été très important. En lisant son livre, on peut comprendre dans quelle sorte de misère et de pauvreté sa famille a vécu. Je crois d'ailleurs que c'est pour ça qu'il a toujours eu peur de manquer d'argent. Papa a toujours eu le travail dans sa vie. S'asseoir à ne rien faire, il n'a jamais connu ça.»

Établi à Saint-Jean-sur-Richelieu, Télesphore Robert a pratiqué la médecine, jour et nuit, aussi longtemps que sa santé le lui a permis, indique sa fille. Il est décédé en janvier dernier à l'âge de 78 ans, quelques semaines à peine avant la parution de son livre. «Je crois qu'il avait dépassé sa garantie depuis longtemps, commente avec chaleur Diane Robert. Nous avions pensé à faire publier son livre au Manitoba mais le temps nous manquait. On voulait qu'il puisse le voir avant de mourir. Mais on n'a pas été assez vite.

«Je n'ai pas été tellement surprise en lisant son manuscrit, continue-t-elle. Il avait du talent, ça c'est sûr. Mais mon père a toujours été un raconteur et il nous a toujours fait rire. Dans le fond, il écrivait comme il parlait. Je me souviens de l'avoir vu, dans la salle de séjour, en train d'écrire en s'appuyant sur une tablette de bois. Il a remis ses textes écrits à la main à ma sœur et à mon frère et il ne les a pas retouchés. Ce qui est imprimé, c'est pratiquement un premier jet!»

Si le récit de Télesphore Robert est empreint d'humour et d'images attendrissantes, il contient également des propos acides envers l'Église catholique qui, laisse-t-il entendre, gouvernait trop la vie des gens. C'est d'ailleurs cet aspect qui «a fâché» Léo Robert: «Je crois qu'il avait la religion un peu de travers, lance ce dernier. Je trouve ses commentaires un peu forts. C'était peut-être la réalité mais il aurait pu trouver une meilleure façon de le dire.»

Le pauvre curé passait pour un saint, se considérant lui-même sur la brèche de l'enfer, se mortifiait au coton, vivait de lard bouilli froid, disait sa messe dans l'église non chauffée pour souffrir le plus possible, portait la même soutane élimée et verdâtre comme sa face, les mêmes bottines avec semelles et talons remplacés aux deux ans, et priait à tour de bras car son Dieu était surtout un juge, surtout pas un père, même si on disait "notre père" qui êtes aux cieux.

On va passer l'hiver est présentement disponible auprès des membres de la famille Robert ainsi qu'à la librairie À la Page.

Carole THIBEAULT

Florence Seyvos, auteure jeunesse

Un livre est un secret



photo: Anie Cloutier

Florence Seyvos: «Souvent dans la vie, on croit pouvoir expliquer les actions de quelqu'un. Mais on ne peut pas entrer dans leur tête et on ne peut jamais entièrement comprendre leurs actions. La littérature, elle, nous permet de comprendre les raisons cachées derrière les actions des personnages.»

«Enfant, je cherchais dans les livres si j'étais normale, indique Florence Seyvos, auteure invitée au Salon du livre. Je voulais savoir si d'autres personnes avaient pensé les mêmes choses que moi. Je voulais savoir que je n'étais pas seule.»

Née à Lyon en 1967, Florence Seyvos a vécu successivement dans les Ardennes, en Côte d'Ivoire et au Havre avant de s'installer à Paris il y a maintenant dix ans. À 31 ans, elle a publié dix romans dont huit pour la jeunesse. Deux d'entre eux ont été particulièrement remarqués: *Pochée*, un conte pour enfants et *Les Apparitions*, qui a reçu le prix Goncourt du premier roman et le Prix Littéraire de France Télévision.

La littérature jeunesse, indique-t-elle, est en nette progression en France depuis quelques années. «On sent comme un engouement de certains auteurs pour la littérature jeunesse. On sent surtout qu'ils ne la considèrent pas comme une espère de sous-littérature.»

Car trop souvent, fait remarquer Florence Seyvos, la littérature jeunesse est perçue comme une littérature de seconde classe. Malgré leur popularité auprès des adolescents, les livres jeunesse sont d'ailleurs encore délaissés par les professeurs de français au profit des grands classiques de la littérature. «Pourtant, j'ai lu plein de livres pour adolescents qui m'ont laissée aussi perturbée que les livres pour adultes. La seule différence entre les littératures jeunesse et adulte, ce sont les sujets qui sont abordés. On ne parle pas dans les livres jeunesse de soucis professionnels ou financiers qui sont le propre du monde des adultes. Mais on s'attache à des personnages, à leur diversité et leur comportement. J'ai d'ailleurs toujours eu beaucoup de difficulté à terminer un livre que j'ai aimé. On se sent souvent très seule, on vit une sorte de deuil quand on arrive au bout d'un livre qu'on a aimé.»

En France, comme au Canada, continue l'auteure, on fait couler beaucoup d'encre en accusant la télévision et les jeux vidéo d'avoir détrôné la lecture chez les jeunes. «Mais j'ai du mal à croire que les jeunes ne lisent plus et la télévision ne peut pas être responsable de tous les maux!», lance Florence Seyvos.

«Les gens qui se plaignent sont ceux qui considèrent le livre comme un outil pédagogique. Moi je crois que les enfants ont droit à une vraie littérature écrite pour eux et qu'ils lisent pour le plaisir. Un livre qu'on décortique en classe, on en est vite dégoûté. Je vois ça comme une sorte d'intrusion parce que quand on éprouve une émotion à cause d'un livre, on n'a pas envie d'en parler. On a envie de rester seul avec ce secret, sorte de relation privilégiée entre soi et le personnage.»

Florence Seyvos regarde d'ailleurs d'un œil critique le système scolaire français, trop rigide. «Je crois souvent que le savoir qui y est enseigné ne sert qu'à passer des examens! Je n'ai jamais été très à l'aise dans le milieu scolaire. Je n'avais en fait qu'une hâte, c'était d'en sortir! Je trouvais les rapports entre les élèves violents. Il fallait choisir son camp et comme je n'arrivais jamais à choisir, je me retrouvais souvent seule.»

D'ailleurs, fait remarquer Florence Seyvos, c'est souvent lorsqu'ils se sentent mal dans le milieu scolaire que les jeunes ont envie d'écrire. «Ce sont souvent les choses pénibles qu'on vit qui nous donnent envie d'écrire, comme une façon de s'en sortir. Il y a bien sûr une part de mythologie dans le fait qu'il faut souffrir pour écrire, mais ce sont souvent les expériences compliquées qui donnent naissance à des parties de livres. Dans ce sens, tous les romans sont autobiographiques.»

Anie CLOUTIER

Éditions du Blé

Une année transitoire

L'année 1998 promet d'être des plus intéressantes pour les Éditions du Blé après une année de transition. Dotée d'un nouveau conseil d'administration, et avec un jeune directeur administratif, la maison devrait lancer un total de six publications au cours de la prochaine année. Le conseil d'administration prépare également le 25e anniversaire des Blés, célébré en 1999.

Après neuf ans à la présidence, Gilles Landry passe le flambeau. «Alexis Marjerison, la nouvelle présidente, était déjà membre du conseil d'administration, déclare-t-il. Cela permettra d'assurer la continuité, même si je ne serai pas loin s'ils ont besoin d'aide.»(1)

En 1997, quatre titres sont parus aux Éditions du Blé. Mais celui qui probablement fait le plus jaser et qui est sorti au tout début de 1998, c'est le recueil de chanson de Gérard Jean. «Je suis très heureux que le *Manifesto* de Gérard «ziz» Jean soit paru sous ma présidence, affirme Gilles Landry. C'était un projet qui mûrissait depuis plusieurs années et je suis le premier ravi qu'il soit maintenant mené à terme.»

En plus de *Manifesto*, cinq autres titres devraient voir le jour en 1998, dont *La Bouteille mauve* de René Ammann, un roman de Simone Chaput et un recueil de poésie de différents auteurs. «Il est aussi question d'un projet de bande dessinée qui pourrait être réalisée en collaboration avec les Éditions Vermillon d'Ottawa», explique le directeur administratif, Mikel Côté. Les Blés prépareront également cette année les activités soulignant leur 25e anniversaire.

Les Éditions du Blé ont réalisé un léger surplus de 5 788 $ en 1997. Les ventes ont diminué de près de 10 000 $ en raison de l'absence d'un directeur général pendant la période de mai à août, mais la maison d'édition anticipe une meilleure année au niveau des ventes pour 1998. Le nouveau directeur administratif a d'ailleurs le mandat de s'attaquer en priorité à la promotion des livres édités aux Blés.

Pascal DUBÉ

(1) Les membres du conseil d'administration sont Alexis Marjerison présidente; Lise Gaboury-Diallo à la vice-présidence; Bernard Léveillé comme secrétaire; Gilles Lesage trésorier; Laurence Verron conseillère et Françoise Cameron conseillère.



La grande visite!

Ce sont en général des écrivains et poètes québécois qui représentent la francophonie canadienne en France. Cette année, pour la première fois, Paris a reçu la visite d'auteurs d'Acadie, de l'Ontario français et de l'Ouest canadien. Pour le romancier et poère Roger Léveillé, cette invitation de l'ambassade canadienne en France a constitué une percée importante. Avec ses collègues Andrée Lacelle, Paul Savoie, France Daigle et Gérald Leblanc, Roger Léveillé s'est tranformé en ambassadeur de la culture franco-canadienne, en rencontrant des étudiants de lycées et le public en général, par exemple lors d'une soirée de lecture à la Maison de la poésie du Théâtre Molière. «Les gens, dit-il, nous posaient beaucoup de questions sur notre francophonie, sur notre existence comme minorité francophone. Ils étaient étonnés de voir que notre littérature n'était pas misérabiliste.»

Les Fêtes gourmandes au Moyen Âge

Une nourriture pour le corps et l'esprit

Poires d'angoisse, graines de paradis, lait d'amande, sauce cannelline et poisson poché. C'est un festin pour le palais autant que pour les yeux que vous réservent les *Fêtes gourmandes au Moyen Âge*.

Le lancement de ce livre, qui traite à la fois de cuisine, d'art et d'histoire, sert de prétexte à une exposition de photographie et une série de conférences qui tourne un peu partout en Amérique du Nord en avril et en mai. L'auteure Françoise Danrigal et le photographe Claude Huyghens seront à Winnipeg du 14 au 18 avril.

Les gens entretiennent beaucoup de préjugés sur le Moyen Âge, indique Françoise Danrigal. On s'imagine à tort cette époque - qui s'étend traditionnellement de l'an 476 à 1453 - comme sombre, dénudée de savoir-vivre et à l'hygiène déficiente. «Mais contrairement à ce qu'ils croient, la cuisine médiévale est sophistiquée, diététique et exotique par ses saveurs épicées. La sauce cannelline, qui tient son nom de la cannelle, est réalisée à base de jus et de vin et liée avec une base de pain. Elle a une saveur déconcertante, acidulée, presqu'aigrelette.»

Journaliste spécialisée dans la cuisine, Françoise Danrigal a collaboré de 1986 à 1993 au magazine français *La Bonne Cuisine*. En 1997, avec son collaborateur et conjoint, Claude Huyghens, elle a créé une rubrique historique pour la revue *Saveur*.

Le couple a publié une douzaine d'ouvrages traitant d'art culinaire et d'histoire naturelle. Leur dernier-né, *Fêtes gourmandes au Moyen Âge* doit paraître en librairie en septembre.

Les photographies de Claude Huyghens mettent en scène les mets et les objets qui servaient à la cuisine et aux festins. Ses natures mortes témoignent d'un souci d'authenticité toute scientifique.

Ce dernier point est d'ailleurs ce qui distingue Fêtes gourmandes au Moyen Âge des autres livres de cuisine médiévale. «On observe en France un regain d'intérêt pour le Moyen Âge. On monte de plus en plus d'expositions sur le sujet et les châteaux sont énormément visités. Mais ma démarche se distingue parce qu'elle est scientifique», indique l'auteure.

C'est un peu par hasard, en s'intéressant au vaissellier médiéval, que Françoise Danrigal s'est découvert une passion pour la cuisine du Moyen Âge. «J'ai découvert des outils de cuisine très bien faits, sophistiqués et qui dénotent une certaine finesse, une élégance et une subtilité. Les livres de cuisine aussi sont très bien enluminés. C'est ce qui m'a fait croire que la cuisine devait elle aussi être sophistiquée et c'est cette curiosité qui a marqué le début du travail.»

Mais faire revivre la cuisine du Moyen Âge n'est pas chose aisée. Comment, en effet, reconstituer un plat dont on ignore la saveur, la texture et dont on ne retrouve plus les ingrédients? «Les poires d'angoisse, par exemple, sont une variété de poires disparues depuis le début du 20e siècle et les graines de paradis, aussi appelées graines de maniguette, sont presqu'introuvables aujourd'hui», indique Françoise Danrigal.

La réalisation du livre a donc pris des allures de recherches archéologiques pour Françoise Danrigal qui s'est d'ailleurs associée avec l'historien de la gastronomie Jean-Louis Flandrin et la médiéviste Carole Lambert. Les écrits culinaires médiévaux, explique-t-elle, doivent être transcrits par des interprètes spécialistes, l'écriture et le vocabulaire employé n'ayant plus cours aujourd'hui.

«D'autre part, la cuisine médiévale n'indique aucune proportion, ajoute-t-elle. Les quantités indiquées dans le livre ne sont que des suppositions.» L'auteur a donc sollicité l'aide du chef Yves Pinard, directeur du restaurant le Grand Louvre à Paris. «Nous avons découvert qu'au Moyen Âge, on liait les sauces avec du pain. Cela nous a surpris mais nous avons aussi réalisé que le pain est un excellent support pour les épices. Nous avons par ailleurs toujours suivi une démarche scientifique et n'avons rien ajouté aux recettes qui ne soit explicitement indiqué.»

Yves Pinard aura d'ailleurs l'occasion de faire valoir ses talents le 18 avril à l'occasion du banquet médiéval français, soirée-bénéfice organisée par les Éditions du Blé dans le cadre des Fêtes gourmandes. (1)

Pour en savoir plus sur la cuisine au Moyen Âge, assistez à la conférence donnée par Françoise Danrigal le 16 avril à 19 h 30 dans la salle 1153 du Collège universitaire de Saint-Boniface. Une exposition photographique de Claude Huyghens est présentée à l'Alliance française du 14 au 20 avril (vernissage le 14).

Anie CLOUTIER

(1) Le samedi 18 avril à 18 h au Pine Ridge Golf Course. Billets: 75 $ (avec reçu d'impôts de 25 $).

Gérard Jean Manifesto

Un legs aux générations futures

Les paroles s'envolent, mais les écrits restent. C'est sans doute pourquoi Gérard Jean et les Éditions du Blé sont si fiers d'avoir édité une vingtaine des pièces composées par l'auteur-compositeur franco-manitobain. Un projet qui a mis près d'une dizaine d'années à voir le jour.

«C'est un projet qui a beaucoup évolué depuis les premiers scénarios imaginés, raconte l'auteur-compositeur, Gérard Jean. Ce n'est que depuis la dernière année que nous avons vraiment concentré nos efforts pour mener cet ouvrage à bien. Je suis très content d'avoir la chance de laisser en héritage ces quelques chansons qui ont grandi avec les Franco-Manitobains.»

Du dévoilement de la statue de Louis Riel au 25e anniversaire de la Société franco-manitobaine, en passant par le 150e du diocèse de Saint-Boniface, la musique de Gérard Jean a été de tous les événements importants pour les Franco-Manitobains. Gerry et Ziz font d'ailleurs partie du patrimoine franco-manitobain avec leur album *Finalement* paru en 1976. Ils ont également animé deux séries d'émission diffusées sur le réseau anglais de Radio-Canada, sans compter les tournées au Manitoba, au Canada et même en Afrique dans les années 1970.

Gérard Jean a volontairement mis un peu de tout dans son recueil. «*Manifesto* contient de la musique pour tous les goûts, mentionne l'auteur. Il y a quelques pièces anglaises, des chansons inédites ou peu connues, des chansons populaires comme de nouvelles créations. Je crois que *Manifesto* peut intéresser autant ceux qui jouent du piano que ceux qui s'intéressent au chant.»

Après plusieurs années d'attente, Gérard Jean et les Éditions du Blé ont finalement combiné leurs efforts pour lancer *Manifesto*.

Si chaque chanson a son histoire, certaines ont des significations particulières pour l'auteur. «*Au revoir* a été écrite à la suite de la mort de mon père et *Wake up the sleeping Giant* me rappelle mes origines à Thunder Bay, explique Gérard Jean. La pièce titre du recueil, *Manifesto*, a été écrite après la Franco-Fête au Québec alors qu'on m'avait demandé d'écrire des chansons engagées pour la cause souverainiste. Ça m'avait choqué parce que j'avais l'impression que tout ce que l'on devait faire devait avoir un sens politique. Je crois que c'est la première fois que je dis d'où vient cette chanson.»

Les responsable des Éditions du Blé sont heureux d'avoir enfin publié la musique de Gérard Jean. «C'est notre façon de reconnaître la contribution de cet auteur-compositeur à la culture franco-manitobaine», déclare le président sortant des Éditions du Blé, Gilles Landry.

Pour ce qui en est des projets d'avenir, Gérard Jean n'a pas d'objectifs précis. «Je travaille sur la chanson du 25e anniversaire de Francofonds. Pour le reste, je ne sais pas, raconte l'auteur. Je sais ce que représente *Manifesto* pour moi, c'est un bel accomplissement dont je suis très fier. Mais j'attend les réactions de la population avant de dire que je vais en faire un autre.»

Pascal DUBÉ

À Saint-Pierre-Jolys

Le temps des sucres est de retour!

Le carême est fini, et bien fini! Après le traditionnel chocolat de Pâques, vous pourrez vous sucrer le bec à la cabane à sucre de Saint-Pierre-Jolys. Mais attention! Le rendez-vous annuel n'a lieu que pendant une fin de semaine cette année, soit le vendredi 17 et le samedi 18 avril.

Autre nouveauté, à peine terminée, la nouvelle cabane de 1 500 pieds carrés sera le centre des activités des sucres, ce qui permet une toute nouvelle programmation.

Dans le cadre des veillées à la cabane à sucre, les Intrépides présenteront deux spectacles au Musée de Saint-Pierre-Jolys. Un repas traditionnel sera servi avec la soupe aux pois, les crêpes, le jambon et le pain grillé au beurre d'érable.

Les portes ouvrent à compter de 19 h 30 et il en coûte 25 $ pour les adultes et 10 $ pour les enfants de 12 ans ou moins. Le jour, la tire d'érable sur neige, les promenades en charette, l'interprétation des produits de l'érable et la visite du musée sont au rendez-vous.

En raison des douces températures qu'a connu le Manitoba au cours des dernières semaines, la saison des sucres est presque terminée, explique le responsable de la cabane à sucre, René Deshamais.

«Les érables commencent déjà à faire des bourgeons dans le bout des branches et quand la sève monte dans l'arbre, il n'est plus possible de récolter l'eau. La saison des sucres au Manitoba ne dure que dix à quinze jours. Les érables ont coulés dès qu'on les a entaillés cette année.»

P. D.





Télé-horaire de la semaine du 13 au 19 avril 1998



Du lundi au vendredi de 6 h à 16 h

6h00 Bonjour chez vous
9h00 Les 3 Mousquetaires
10h00 Attention, c'est chaud!
10h30 Christiane Charette
11h30 Du tac au tac
12h00 Le Midi
12h30 Jamais deux sans toi
13h30 Marilyn
14h00 Les P'tits Bonheurs de Clémence
15h00 Montagne
15h30 Les Chatouilles
15h32 La Maison de Ouimzie (L et Ma)
La Boîte à lunch (Me au V)
15h45 Petite étoile (Me et J)
Rouli-roulotte (V)
15h59 0340
16h00 L'Odyssée fantastique (L)
Histoires secrètes (M)
Le Club des cinq (Me)
Les Twist (J)
La Bande à Picsou (V)

Lundi

16h30 Bêtes pas bêtes +
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
19h00 Virginie
19h30 La Petite Vie
20h00 4 et demi...
21h00 L'Ombre de l'épervier
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
23h51 *À communiquer*
0h57 Découverte
1h57 Fin des émissions

Mardi

16h30 Mission top secret
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
19h00 Virginie
19h30 La Facture
20h00 Bouscotte
21h00 Pavillon de l'oubli
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
➤ 23h50 Cinéma: **Le Porteur de serviette.** *Ital.-Fr. 1991. Comédie.*
1h30 Fin des émissions

Mercredi

16h30 Les Mondes de Sismi
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Branché
19h00 Virginie
19h30 Maman chérie
20h00 Le Volcan tranquille
21h00 Enjeux
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
➤ 23h50 Vues d'ici: **Les Noces de papier.** *Can. 1989. Drame psychologique.*
1h50 Fin des émissions

Jeudi

16h30 Sur la piste
17h00 Watatatow
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Ma vie pour les animaux
19h00 Virginie
19h30 Un gars, une fille
20h00 La Part des anges
21h00 L'Écuyer
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h49 La Météo
23h50 Urgence
1h50 Fin des émissions

Vendredi

16h30 Les Aventures des Intrépides
17h00 Lassie
17h30 La Tête de l'emploi
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Un Canadien à Tokyo
19h00 Jardin d'aujourd'hui
➤ 19h30 Les Grands Films: **Il pleut des roses sur Manhattan.** *É.-U. 1996. Drame sentimental.*
21h30 Chroniques de l'étrange
22h00 Le Téléjournal
22h27 Le Point
23h00 Les Nouvelles du sport
23h19 La Météo
➤ 23h20 Cinéma: **Une saveur de passion.** *Mex. 1992. Comédie dramatique.*
2h05 Fin des émissions

Samedi

6h10 Les Oursons volants
6h35 La Petite Sirène
7h00 Les Chatouilles
7h02 Le Monde de Richard Scarry
7h30 Bouledogue Bazar
7h32 Winnie l'ourson
8h00 La Bande à Ovide
8h10 Fennec
8h30 L'Histoire sans fin
9h00 Aladdin
9h30 Couacs en vrac
10h00 Doug
10h30 Robin des bois Junior
11h00 Animaniacs
11h30 Fais-mois peur!
➤ 12h00 Cinéma: **Opération beurre de pinottes.** *Can. Comédie.*
14h00 L'Accent francophone
14h30 Jardins du monde
15h00 Flip Flop
15h30 Chapeau melon et bottes de cuir
16h30 Branché
17h00 La Course destination monde
18h00 Le Téléjournal
18h30 Les Couche-tôt
19h00 Juste pour rire... cette semaine
19h30 La Soirée du hockey Molson
22h00 Le Téléjournal
22h26 La Météo
22h27 Les Nouvelles du sport
➤ 22h50 Télé-suspense: **L'Ambulance.** *É.-U. 1991. Drame. Un auteur de bandes dessinées aborde dans la rue la femme de ses rêves. À peine a-t-elle le temps de lui dire son prénom qu'elle s'évanouit. Une ambulance surgit et l'emmène. Le dessinateur part à sa recherche dans les hôpitaux de New York.*
0h50 Fin des émissions

Dimanche

6h10 Le Monde de Richard Scarry
6h35 Babar
7h00 Les Chatouilles
7h02 Petit ours
7h30 Bouledogue Bazar
7h32 Arthur
8h00 Raconte-moi une chanson
8h30 La Petite Sirène
9h00 Bravo la famille
9h15 Franc Croisé
9h45 Parcelles de soleil
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 Scully rencontre
11h30 Point de presse
12h00 La Semaine verte
13h00 Second regard
13h30 De bouche à oreille
15h00 Horizons
16h00 Si j'avais les ailes d'un ange
16h30 L'Arche de Noé
17h00 Émilie de la Nouvelle Lune
18h00 Le Téléjournal
18h30 Découverte
19h30 La Vie d'artiste
20h00 Les Beaux Dimanches: ***Le Sort de l'Amérique.** Can. 1996. Documentaire. Le 13 septembre 1759, en 20 minutes, s'est joué le sort de l'Amérique. La bataille des plaines d'Abraham, depuis ce matin-là, hante l'esprit des Canadiens, nourrit les discours patriotiques et réveille la nuit les politiciens endormis. Que s'est-il passé le 13 septembre 1759? Les Canadiens ont-ils été vaincus, conquis ou abandonnés?*
21h25 Les Beaux Dimanches: ***L'Oreille de Joé.** Comédie satirique. Regard critique sur la nature de bien des relations humaines à partir d'une situation incongrue.*
22h00 Le Téléjournal
22h24 La Météo
22h27 Au-delà des apparences
23h27 Les Nouvelles du sport
➤ 23h50 Ciné-Club: **Rhapsodie en août.**
1h50 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

4h30 Infopublicité
5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla bla bla
9h00 Tailleler et fille
10h00 Aimer
10h30 Les fruits de la passion
10h45 J.E. en direct
12h30 Boutique TVA
13h30 Les feux de l'amour
14h30 Top modèles
15h00 Claire Lamarche
16h00 Les mordus (Ma au J)
Alerte à Malibu (V)

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Monopoly
18h30 Les ailes de la mode
19h00 Beverly Hills, 90210
20h00 Place Melrose
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Tête-à-tête
22h30 TVA sports
22h58 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 Ent' Cadieux
19h00 Le match de la vie
20h00 Les Machos
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Poing J
22h30 TVA sports
22h58 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La Poule aux œufs d'or
18h30 Politiquement Colette
19h00 Le Retour
20h00 Sauve qui peut!
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Poing J
22h30 TVA sports
23h02 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 La Fricassée sportive
18h30 Drôle de vidéo
19h00 Diva
20h00 Alys Robi
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 Le Poing J
22h30 TVA sports
22h58 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
➤ 19h00 Cinéma du vendredi: **Gentleman et cambrioleur.** *Am. 1991. Comédie policière. Un cambrioleur est amené par des truands à dérober une statue de Leonard de Vinci exposée au Vatican et qui recèle un secret étonnant.*
21h00 Le TVA, édition réseau
21h30 René Lévesque
22h30 TVA sports
23h04 Fin des émissions

Samedi

5h30 Bugs Bunny
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Bibi et Geneviève
10h00 Sailor Moon
10h30 Beetleborgs
11h00 Les Ailes de la mode
11h30 Infopublicité
13h00 Le Championnat des quilles
14h00 Fleurs et jardins
14h30 Vins et fromages
➤ 15h00 Ciné week-end: **Volontaires.** *Am. 1985. Comédie. Pour échapper à des gangsters, un jeune homme de famille riche se glisse dans un contingent de volontaires en partance pour la Thaïlande.*
➤ 17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 Ciné-extra: **Danger sous le soleil.** *Am. 1994. Film d'aventures. Les exploits de deux aventuriers qui possèdent un bateau équipé de nombreux gadgets.*
➤ 19h30 Ciné-extra: **Crocodile Dundee II.** *Aust. 1988. Comédie dramatique. Un coureur de brousse australien vient en aide à une journaliste new-yorkaise qui a été kidnappée par des trafiquants de drogue.*
22h00 Le TVA, édition réseau
22h25 TVA Sports
➤ 22h54 Ciné-lune. **Mission bionique.** *Am. 1987. Film de science-fiction. Un homme qu'une opération a transformé en robot vivant veut obtenir le même traitement pour son fils accidenté.*
3h39 Fin des émissions

Dimanche

5h30 Bibi et Geneviève
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Vision mondiale
10h00 Évangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Fais-en ton affaire!
11h30 Infopublicité
➤ 13h00 Ciné Week-end: **Banco pour un crime.** *Am. 1992. Comédie policière. En voyage en Europe, un couple d'Américains est mêlé à une affaire de meurtre suite à la découverte du cadavre d'une femme riche.*
➤ 15h00 Cinéma en famille: **Opération Chimpanzé.** *Am. 1987. Film de science-fiction. Un chimpanzé capable de communiquer par signes est envoyé dans un centre de recherches de l'aviation où il sert de cobaye.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h30 La vie est un sport dangereux
18h00 Griffe d'or 1998
➤ 19h00 Cinéma Provigo: **La Belle et le léopard.** *Am. 1994. Comédie dramatique. En Afrique, une productrice de documentaires animaliers s'intéresse au sort de deux jeunes léopards.*
22h00 Le TVA, édition réseau
22h25 TVA sports
22h51 Vins et fromages
23h21 Info National média
2h21 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur:
le dimanche 19 avril à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse Sainte-Anne-des-Pins, à Sudbury, par Jean-Paul Jolicœur, prêtre.

TV5 La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 30 à 15 h 30

5h30 Télématin
7h30 Cap aventure (L)
Les prix du Québec (Ma)
La vie d'artiste (Me)
Plaisir de lire (J)
Tendances (V)
8h00 Polémiques (L)
Le kiosque (Ma)
Télescope (Me)
Temps présent (J)
Au nom de la loi (V)
8h45 7 jours en Afrique (Ma)
Vivre avec (Me)
9h00 Bons baisers d'Amérique (L)
Outremers (Ma)
Reflets (Me)
Pulsations (J)
Claire Lamarche (V)
9h45 Vivre avec (V)
10h00 Bus et compagnie
10h45 Gourmandises
11h00 Paris Lumières
11h30 Journal de France 3
12h00 Bouillon de culture (L)
Du fer dans les épinards (Ma)
Plaisir de lire (Me)
Panorama (J)
Découverte (V)
12h30 Grands gourmands (Me)
Y'a pas match (J)
Horizons francophones (V)
12h55 Revue de presse canadienne (V)
13h00 Les prix du Québec (L)
Paul-Émile Victor (Me)
Viva (J)
Épopée en Amérique (V)
13h30 Jardins et loisirs (L)
La vie d'artiste (Ma)
13h55 Télétourisme (J)
14h00 Journal de TV5
14h30 La chance aux chansons
15h30 Des chiffres et des lettres

Lundi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 D'un monde à l'autre
20h00 Les pieds sur l'herbe
20h30 Au nom de la loi
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle des arts
23h40 Soir 3
00h07 Le journal du temps
00h10 Concert R.T.B.F.
0h40 Musique classique
1h10 Reflets
2h05 Y'a pas match
2h35 Autant savoir
3h00 RFI

Mardi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 La vie à l'endroit
20h00 Montagne
20h30 Temps présent
21h30 Journal belge
22h00 Les grands entretiens du cercle
23h15 Soir 3
23h42 Journal du temps
23h45 D'un monde à l'autre
1h15 Les pieds sur l'herbe
1h45 Au nom de la loi
2h40 RFI

Mercredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 Envoyé spécial
20h30 La 50e avenue
21h00 Autant savoir
21h30 Journal belge
22h00 Le cercle du cinéma
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 La vie à l'endroit
1h15 Montagne
1h45 Temps présent
2h45 RFI

Jeudi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumières
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 Tendances
19h00 Épopée en Amérique
20h00 Docteur Sylvestre
21h30 Journal belge
22h00 Gros plan
22h30 Télécinéma
23h00 Vivre avec
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Envoyé spécial
1h45 Panorama
2h15 Espace francophone
2h45 RFI

Vendredi

16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Paris lumière
17h30 C'est l'heure
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h30 Faut pas rêver
21h00 L'île magique de l'estuaire
21h30 Journal belge
22h00 Au-delà des apparences
22h45 Revue de presse canadienne
23h00 *Émission à communiquer*
23h15 Soir 3
23h42 Le journal du temps
23h45 Docteur Sylvestre
1h15 Du fer dans les épinards
2h45 RFI

Samedi

5h30 Alice
6h00 Évasion
6h30 Visions d'Amérique
6h45 C'est à dire
7h00 Génies en herbe
7h30 Le petit Journal
8h00 Bus et compagnie
9h00 Découverte
9h30 Sport Africa
10h00 Y'a pas match
10h30 Horizons francophones
11h00 Funambule
11h30 Journal de France 3
12h00 Fais-en ton affaire!
12h30 Magellan
13h00 Faut pas rêver
14h00 Journal de TV5
14h25 Le journal du temps
14h30 Le jardin des bêtes
15h00 Fleurs et jardins
15h30 Vins et fromages
16h00 Journal suisse
16h30 Thalassa
18h00 Journal de France 2
18h30 Faites la fête
20h30 Paris chic choc
21h00 Clip postal
21h30 Journal belge
22h00 Bon week-end
23h00 *Émission à communiquer*
23h15 Soir 3
23h27 Le journal du temps
23h30 Faxculture
0h15 Bons baisers d'Amérique
0h45 Fais-en ton affaire!
1h15 Drucker & Co
1h45 Stars & Co
2h15 Loin du monde
3h10 RFI

Dimanche

5h30 Funambule
6h00 Espace francophone
6h30 Regards africains
7h00 Tu vois ce que je veux dire
7h30 Le petit Journal
8h00 La soupe à mon ami
8h50 Télétourisme
9h05 Fleurs et jardins
9h30 Vins et fromages
10h00 Concert
10h30 Mouvements
11h00 Grands gourmands
11h30 Journal de France 3
12h00 La dictée des Amériques 1998
14h00 Journal de TV5
14h25 Le journal du temps
14h30 Sous vos applaudissements
16h00 Journal suisse
16h30 Cap aventure
17h00 L'école des fans
17h45 Grand tourisme
18h00 Journal de France 2
18h30 Drucker & Co
19h00 Stars & Co
19h30 Bouillon de culture
20h35 Bons baisers d'Amérique
21h30 Journal belge
22h00 Courants d'art
22h30 Viva
23h15 Soir 3
23h27 Le journal du temps
23h30 La dictée des Amériques
01h30 Outremers
02h30 7 jours en Afrique
02h45 RFI

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Euronews
5h30 RDI Express
8h30 Le point
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Nouvelles,bourse,météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Le journal de France 2
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québécoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ouest
4h00 L'Édition Québécoise

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québécoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ouest
4h00 L'Édition Québécoise

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québécoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ouest
4h00 L'Édition Québécoise

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h00 Vie d'artistes
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québécoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ouest
4h00 L'Édition Québécoise

Vendredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute Scully RDI (V)
21h00 Vie d'artistes
21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
23h30 Capital action
0h00 Le téléjournal
0h30 Le point
1h00 Grands reportages
2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
2h30 Édition Québécoise
3h00 Euronews
3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ouest
4h00 L'Édition Québécoise

Samedi

4h30 Euronews
5h00 Montréal cette semaine
5h30 Griffe
6h00 RDI express
8h00 La semaine verte
9h00 Trajectoires
9h30 Montréal en spectacle
10h00 Griffe
10h30 Entrée des artistes
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Complètement télé
13h00 Enjeux
14h00 Impact
14h30 Montréal cette semaine
15h00 Griffe
15h30 Correspondant
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Le journal de France 2
17h30 Journal du siècle
18h00 Le monde ce soir
18h30 Un Canadien à Tokyo
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Trajectoires
21h30 Le point final
22h00 Griffe
22h30 Montréal en spectacle
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
1h00 Enjeux
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Branché

Dimanche

4h30 Euronews
5h00 La semaine verte
6h00 RDI express
8h00 L'accent francophone
8h30 Point de presse
9h00 Enjeu plus
10h00 La facture
10h30 Journal du siècle
11h00 RDI week-end
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Dossier
12h30 Branché
13h00 Branché
13h30 Horizons francophones
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Un canadien à Tokyo
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Le journal de France
17h30 DeYalta à Berlin
18h00 Enjeu plus
19h00 Grands reportages du siècle
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Point de presse
21h30 Second regard
22h00 Courants du Pacifique
22h30 Correspondant
23h00 Le téléjournal
23h30 Euronews
0h00 Le téléjournal
0h30 Scully RDI
1h00 Dossiers
1h30 L'accent francophone
2h00 Branché
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Le téléjournal
3h30 Journal du siècle
4h00 Impact

Sports éclairs

Hockey

• **Le Centre sportif Highlander** accepte maintenant les demandes pour la ligue du printemps qui débute le 1er mai. Renseignements: 784-8883. • Une équipe de Winnipeg est à la recherche de quatre joueurs pour participer à **un voyage en Europe** (Autriche, Suisse et Allemagne). Coût: 2 849 $ par joueur. Renseignements: 489-9228. • **Les Saints de Saint-Boniface** organisent un camp d'évaluation à l'aréna Notre-Dame, débutant le 13 avril. Renseignements: 256-1933. • L'équipe féminine **le Storm** de Winnipeg est à la recherche d'un entraîneur pour la prochaine saison. Renseignements: 222-2688.

Baseball

• **La ligue récréative de balle-molle mixte de Winnipeg** a besoin de deux équipes pour être complète. Le coût est de 400 $ par équipe. Renseignements: 475-9533. • Vous voulez jouer dans une équipe de **balle-molle féminine** et vous êtes âgée de moins de 23 ans ? Contactez Diane au 326-9353. • L'Association de baseball amateur du Manitoba offre un camp d'entraînement au **Red River College.** Renseignements: 925-5763.

Curling

• **Le Club de Saint-Vital** présente le bonspiel Siesta mixte du 14 au 19 avril. Renseignements: 256-5254.

Soccer

• **L'Association du soccer amateur du Manitoba** offre des ateliers pour entraîneurs niveau 1, 2 et 3. Renseignements: 925-5752.

Ultimate

• La ligue de **Touch Football Ultimate** de Winnipeg accepte de nouvelles équipes pour la saison 1998. Renseignements: 668-8020.

Tennis de table

• Le collège Red River est le théâtre du **Championnat nord-américain** qui aura lieu du 23 au 26 avril.

Jeux Panam

• La Société des Jeux panaméricains recherche des **bénévoles** pour aider à l'organisation de cette grande manifestation. Renseignements: Lois Dudgeon au 985-1925.

La crosse

• Un camp de perfectionnement aura lieu du 15 au 20 avril **à l'aréna de Saint-Norbert.** Renseignements: Stewart au 275-6640.

M.-É. B.

Vous avez des renseignements à nous faire parvenir sur les activités sportives dans votre région? Télécopieur: 231-1998.

SPORT

Pour Roger LaRivière et ses amis

Le vélo: c'est plus qu'un coup de pédale!

La température clémente du printemps comble de joie les adeptes d'activités de plein air. C'est le cas de Roger LaRivière. Passionné de cyclisme, il a débuté à la fin mars, plus d'un mois plus tôt que l'année dernière, des randonnées de vélo à travers les différents sentiers du Manitoba.

En compagnie de son fils Michel et de ses compagnons Normand, Josué et Miguel Parent, participe à chaque été à une vingtaine d'excursions qui totalisent plus de 6000 km.

Selon Roger LaRivière, la pratique du vélo lui permet de maintenir une bonne forme physique mais aussi de tisser des liens d'amitié. «Par l'entremise des amis de mon fils Michel (16 ans), j'ai eu la chance de connaître Normand Parent, le père de Josué (15 ans) et de Miguel (12 ans), souligne-t-il. Au cours des étés, j'ai découvert la beauté des paysages de Notre-Dame-de-Lourdes et de Saint-Lupicin.»

En plus de pratiquer le cyclisme sur route et de montagne, Roger LaRivière prépare depuis six ans, des randonnées avec les élèves de sixième année de l'école Taché et il se joint aux étudiants de secondaire 1 du collège Louis-Riel (CLR).


photo: Marc-Éric Bouchard

Normand Parent : «Grâce au vélo,nous avons appris à nous connaître. De gauche à droite: Normand, Josué et Miguel Parent, Michel et Roger LaRivière.

«Je prends un plaisir fou à transmettre aux jeunes ma passion du vélo, et surtout à leur parler de la grande popularité du cyclo-tourisme, exprime-t-il. A la fin de juin, je les emmène pendant deux jours au Camp Guides de la plage Albert et en septembre j'accompagne les éducateurs physiques du CLR pour une promenade au parc Birds Hill.»

Michel LaRivière et Josué Parent qui fréquentent tous les deux le collège Louis-Riel, affectionnent plus particulièrement les randonnées dans la campagne. Pendant les mois de juillet et d'août, les champs de canola et de lin sont de toutes beauté, raconte Josué Parent. C'est également intéressant d'observer de loin l'architecture des églises des villages de la région de la Montagne et de celles de Lac du Bonnet.»

Michel LaRivière constate qu'il découvre le Manitoba grâce à ses randonnées en vélo. «Quand nous allons à la plage Albert, il prend le temps d'observer les nombreux oiseaux qui volent sur le lac Winnipeg, indique-t-il. Je pratique le cyclo-tourisme depuis l'âge de six ans et plus j'en fais plus, plus je deviens un passionné. Nous sommes seulement trois adolescents membres du club d'adulte de vélo de Winnipeg et nous sommes capables de les suivre.»

Pour sa part, Normand Parent qui est un adepte du vélo depuis une trentaine d'années, affectionne les moments priviligiés en compagnie de ses fils, Miguel et Josué.

«À la maison, on n'a pas toujours le temps de se parler et de faire des activités ensemble, explique-t-il. Nous partons tôt le matin et nous arrêtons plusieurs fois pour observer le paysage et parfois nous faisons la découverte de bons petits restaurants. Nous pratiquons une activité sans se faire souffrir.»

Marc-Éric BOUCHARD

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

Tournoi de soccer à Winnipeg

Les Italiens sont favoris

Depuis le 3 avril, les meilleurs joueurs amateurs sénior de soccer se sont donnés rendez-vous au Spectrum et au Winter Canoe Club pour la mini Coupe du monde de soccer intérieur qui se déroule jusqu'au 12 avril.

Selon l'un des joueurs d'une des deux équipes de la France, Patrick Rey, le calibre est très élevé. «La plupart des joueurs inscrits au tournoi, évoluent dans une ligue élite de la ville, souligne-t-il. Nous avons formé une équipe de francophones et nous allons sûrement bien nous amuser.»

La mini Coupe du monde de soccer, qui en est à sa deuxième année d'existence, est déjà très populaire. «Les gradins sont remplis et le jeu est très excitant, indique Patrick Rey. Le soccer est très populaire à Winnipeg et nous voyons de plus en plus d'adeptes qui voudraient faire partie de notre équipe.»



Archives La Liberté

La mini Coupe du monde donne la chance aux jeunes adeptes d'apprécier davantage le soccer.

Ce qui diférencie ce tournoi d'autres championnats, c'est que chaque équipe représente un pays. Par exemple, les joueurs évoluant avec la Pologne doivent être de souche polonaise. La France et la Bosnie forment deux équipes chacune. Les autres équipes sont le Portugal, la Pologne, l'Amérique Centrale, le Canada, l'Afrique, la Hollande, la Grèce, le Chili et l'équipe favorite, l'Italie.

Selon le responsable de l'événement Alex Boustos, les spectateurs assisteront à de bonnes parties et en plus, ils auront un avant-goût de la Coupe du Monde de soccer qui aura lieu en France du 10 juin au 12 juillet. «Le soccer est un sport très excitant et nous voulons en faire une classique annuelle, mentionne-t-il. Le soccer est le sport le plus populaire durant l'été chez les jeunes et nous voulons augmenter sa popularité chez les adultes.»

Marc-Éric BOUCHARD



Les Comets champions

Les Comets de Lorette ont vaincu l'équipe de Vita par la marque de 8-2 pour ainsi remporter le championnat Novice B du Manitoba présenté le 21 mars. De gauche à droite: Ryan Lombaert, Stéphanie Kuffel, Brittney Parkman, Cuyler Ewen, Brandi Parkman, Micheal Petraski, Jeremy Paskanuk, Cody Tretiak, Matthew Gesell, Brian Abel, Shawn Wedensky, Sayna Pottinger, Steven Peters, Colin Foidart, Patrick Nault, Alain Nault, Jim Abel, Marty Foidart et Cliff Gesell.



Les Aces sont les meilleurs

Un but de Dustin Taman alors qu'il ne restait que 3 minutes 31 secondes à la troisième période a permis aux Aces de Sainte-Anne-des-Chênes de vaincre les Habs de La Broquerie par le pointage de 4-3 lors de finale provinciale midget C qui a eu lieu à Riverton le 29 mars.

L'équipe championne est composée de Guy Saint-Vincent, Ivan Noël, Jean-Louis Verrier, Stéphane Gagnon, Maurice Ouellet, Kevin Lansard, James Armstrong, Joël Bourgoin, Rhéal Chaput, Tommy Joe, Justin Laurin, Marc Levesque, Pierre Normandeau, Curt Penner, Kyle Ross et Dustin Taman.

Camp de sélection de Basketball

Anne Smith à Toronto

Nommé athlète par excellence de l'année par l'union sportive interuniversitaire du Canada, Anne Smith a été invitée pour participer au camp de sélection de l'équipe féminine canadienne de basketball qui débutera le 17 avril au collège Humber de Toronto.

Étudiante au Collège universitaire de Saint-Boniface, Anne Smith se rendra à Toronto avec l'intention d'apprendre beaucoup de l'entraîneure Bev Smith. «Même si je ne suis pas choisie, j'aurai la chance de me faire connaître par les dirigeants de Basketball Canada, mentionne-t-elle. Après une année d'études, je profiterai de ce séjour à Toronto pour visiter la ville et pour me reposer.»

Plus de 25 athlètes de l'Ontario, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, du Québec, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba ont reçu une invitation du coordonnateur du programme national de basketball, Darren Cates. Selon lui, Anne Smith a de bonne chances d'être recruté par équipe nationale. «Elle est parmi les meilleures joueuses au pays et elle n'a que 21 ans, dit-il. Il n'y a que 15 postes de disponibles et elle devrait se tailler une place.»

Marc-Éric BOUCHARD

SOMMAIRE DES DÉPENSES D'ÉLECTION
Élection générale de 1997

Circonscription fédérale de : WINNIPEG–TRANSCONA

Nom du candidat	Nom de l'agent officiel	Nombre de donateurs	Total des dons	Total des dépenses d'élection	Déduire dépenses personnelles du candidat	Total des dépenses d'élection assujetties à la limite*	Vérifié par
Bill Blaikie N.P.D.	Randal Earl Schulz	6	47 114,49 $	37 996,32 $	0,00 $	37 996,32 $	Grabowski Mavins, comptables agréés
Rosemary Broadbent Lib.	Glen Buhr	56	28 284,72 $	30 723,19 $	1 451,80 $	29 271,39 $	Coopers & Lybrand, comptables agréés
Glenn Buffie P.-C.	Scott Craig	77	10 673,00 $	7 872,71 $	190,40 $	7 682,31 $	Jo-Anne M. Findlay, C.A.
Theresa Ducharme Ind.	Clifford Ducharme	11	1 155,00 $	111,12 $	0,00 $	111,12 $	Finnen Bettess & Finnen, comptables agréés
Ken Kalturnyk M.-L.	Lee Plewak	7	660,00 $	11,00 $	0,00 $	11,00 $	Hall Molgat
Robert Scott P.H.C.	Peter Verbeek	27	5 229,70 $	3 730,47 $	97,88 $	3 632,59 $	Lori J. Veenstra, C.G.A.
Helen Sterzer Réf.	Sam Hrushovetz	68	18 481,71 $	19 506,02 $	0,00 $	19 506,02 $	Wintemute Randle Kilimnik, comptables agréés

Pour plus de renseignements, veuillez composer sans frais 1 800 INFO-VOTE (1 800 463-6868) ou, pour les personnes sourdes ou malentendantes, ATS/ATM 1 800 361-8935.

Élections Canada — *L'organisme non partisan chargé de la conduite des élections et des référendums fédéraux*

**Limite permise des dépenses d'élection pour Winnipeg–Transcona : 56 979,21 $*

Les chiffres sont tels que rapportés par les candidats. Publié par le directeur général des élections conformément aux paragraphes 235(2) et (3) de la Loi électorale du Canada.

Elections Canada

Gens d'ici

Alarie à toute allure

«Il faut apprendre vite, travailler en équipe et maintenir les standards malgré la baisse des ressources financières. C'est tout un défi de faire plus avec moins!» Directrice des services aux résidants au Foyer Valade depuis le 16 mars, Doris Alarie aime le dépassement. À preuve, la jeune infirmière de 39 ans a vécu six ans dans le Grand Nord.

Originaire de Sainte-Agathe, Doris Alarie a complété un baccalauréat es Arts au Collège universitaire de Saint-Boniface avant d'entreprendre des études en sciences infirmières à l'Université du Manitoba.

«À la fin de notre quatrième année, on était une gang de filles à avoir décroché un stage d'un mois à Dallas. Mais le projet est tombé à l'eau parce que les autres n'ont pas réussi à ramasser assez d'argent pour payer le voyage.»

C'est donc par hasard que, fraîchement sortie de l'université, Doris Alarie décroche un stage d'un mois à Cross Lake, petite communauté de 1 000 habitants située un peu au nord de Norway House.

«Là-bas, indique-t-elle, je travaillais comme un médecin. Je devais poser des diagnostics et j'étais constamment sur appel. Il fallait être sûre de soi pour travailler dans ces conditions. Je me suis découvert une passion pour les soins communautaires. En fait, j'ai tellement aimé mon expérience que je me suis jurée de retourner dans le Nord.»

En août 1985, à peine âgée de 25 ans, Doris Alarie est embauchée à titre d'infirmière communautaire à Thompson. «Les gens sont très chaleureux dans le Nord. Ils prennent soin les uns des autres et, comme le roulement de personnel est très élevé, après six mois on te considère comme un vieux de la vieille!»

Nommée directrice des services communautaires pour tout le secteur, Doris Alarie, qui devait à l'origine passer 18 mois dans le Nord, y est finalement restée six ans. «J'ai toujours aimé les défis, lance-t-elle. Mes parents m'ont élevée comme ça. Ils voulaient que je sois indépendante et courageuse. On ne vit qu'une fois! C'est ce qu'ils m'ont toujours dit.»

Mais l'éloignement a finalement eu le dessus sur Doris Alarie. «Après six ans, j'avais besoin de nouveaux défis et je voulais me rapprocher de ma famille», indique-t-elle. En 1991, Doris Alarie a quitté Thompson et décroché le poste de directrice des soins à domicile pour la Ville de Winnipeg.

«L'an passé, pendant les inondations, je suis allée faire du bénévolat au centre d'évacués de Saint-Vital. C'est là que j'ai réalisé que je m'ennuyais de mon héritage et que j'avais envie de travailler en français. C'est bien tombé parce que le poste de directrice des services aux résidants s'est ouvert à ce moment-là. Il faut croire que six est un chiffre magique pour moi!»

Anie CLOUTIER

SOCIÉTÉ

Les jeunes et la religion

Tous les chemins mènent à Rome

La Passion du Christ symbolisée par un combat de boxe dont l'issue rappelle la résurrection? Des étudiants du collège Louis-Riel ne reculent devant rien pour monter une Passion qui leur ressemble et pour exprimer une foi pleine de vitalité. Quand on a 16 ans, la messe traditionnelle, c'est souvent plate. Mais c'est pas une raison pour que l'Église le soit, disent-ils. Portrait de jeunes fervents de l'an 2000.

Deux adolescents entourés de jeunes filles chaussées de patins à roulettes s'engagent dans un combat de boxe au beau milieu du chœur de la cathédrale, le tout sur un fond de musique du Titanic. Décidément, on n'a plus les chemins de croix qu'on avait!

Monté par les élèves du cours de religion du collège Louis-Riel (CLR), le chemin de croix, qui sera présenté le vendredi saint à la cathédrale de Saint-Boniface, est peu conventionnel, bien des paroissiens vous le diront.

Mais pour les participants, un combat de boxe entre Jésus et Satan, c'est exactement ce qu'il faut pour accrocher les jeunes. «L'Église manque de "pep", explique une étudiante du CLR, Sylvie Boucher. Il y a beaucoup de jeunes qui ne veulent plus aller à la messe parce qu'ils s'endorment.»

«L'Église de mes parents, ce n'est pas mon Église, ajoute Andréanne Dandeneau, une des danseuses de la production. À l'église, il n'y a rien d'artistique. C'est plate, il n'y a rien là pour moi. Ce qui m'a intéressé aux cours de religion, c'est la danse. On n'a pas souvent la chance de danser dans l'église. Ça choque pas mal de monde. Ma grand-mère, par exemple, n'aime pas quand je danse à l'église. Mais danser, c'est ma façon à moi de prier. Je danse avec des émotions. Je me mets dans la peu de Jésus et je danse pour lui. Et même si les adultes n'aiment pas ça, il faut regarder l'avenir. Il faut trouver quelque chose pour réveiller les jeunes. Pas mal de gens nous regardent et pensent qu'on ne prend pas ça au sérieux. Mais la danse et le théâtre ont amené pas mal de nouveau monde aux cours de religion. D'ailleurs, depuis qu'on monte des chemins de croix comme celui-ci, il y a de plus en plus de mes amis qui croient en Jésus.»

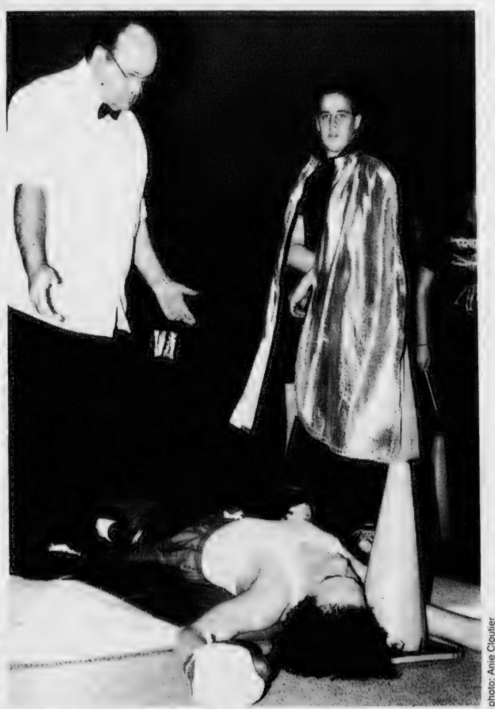


photo: Anie Cloutier

Monseigneur Albert Fréchette participe à la production des élèves du CLR. Pour lui, des productions comme celles-ci fournissent aux jeunes l'occasion d'exprimer différemment les même valeurs et les mêmes émotions que leurs parents.

C'est en effet le cas de Simon Miron, qui tient le rôle de Jésus dans la production. «Je ne m'étais jamais posé de questions sur la religion. J'allais à la messe avec mes parents chaque dimanche, mais je les suivais sans que ça me touche trop. La messe, ça manque d'énergie. Ça manque de vie en dedans. J'aime bien mieux ça quand on fait un spectacle comme celui-ci. J'ai besoin que le curé donne des exemples de comment ça a un effet dans ma vie. J'ai besoin d'un "show". Deux semaines après le début des répétitions, on a fait une retraite avec les autres membres du groupe. Je me suis senti proche des autres. Je savais que je pouvais leur parler sans avoir peur d'être moi-même. Ça a été la meilleure fin de semaine de ma vie.»

Les jeunes, explique Sylvie Boucher, sont las de suivre des préceptes qu'ils ne comprennent pas toujours. «Je n'aime pas me faire imposer des choses. Je veux être capable de dire ce que je pense. Le cours de religion au collège est "le fun" parce que notre professeure, sœur Norma a de l'enthousiasme. Elle croit vraiment dans ce qu'elle fait et elle rend la religion intéressante. Elle ne nous enseigne pas des doctrines toutes faites, mais elle nous laisse apprendre par nous-mêmes. Elle accepte nos opinions et nous laisse exprimer notre foi à notre façon par la danse, le chant et le théâtre.»

Pour intéresser les jeunes à la religion, l'église doit se moderniser, croient Simon, Sylvie et Andréanne. «Il faut amener ces changements graduellement, indique Sylvie Boucher. Les activités qu'on fait aident à changer les mentalités. Peut-être même qu'un jour, on va voir des femmes prêtres! Mais c'est encore très loin et je vais probablement être très vieille quand ça va arriver.»

Le chemin de croix débute à 19 h 30 à la cathédrale de Saint-Boniface. Les dons en argent recueillis seront versés à l'organisme Our Place/Chez nous, centre d'accueil pour les pauvres situé au 676, rue Main. Renseignements: 235-4424.

Anie CLOUTIER

Nécrologies

Ethel Marie-Jeanne Comeault

C'est avec tristesse que nous vous annonçons le décès d'Ethel Marie-Jeanne Comeault (née Pujo). Elle est décédée le dimanche 29 mars 1998 au Centre médico-social De Salaberry à l'âge de 84 ans. Elle a été précédée de son mari Paul en 1993 et de son fils Armand en 1990. Elle a longtemps vécu à Saint-Jean-Baptiste. Pendant les trois dernières années de sa vie, elle a demeuré au Chalet Malouin à Saint-Malo.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Louis (Jeanne), Roland, Jacques (Gabrielle), Jacqueline (Martin Gaudet), Denise (Georges Perron), Lionel (Mariette), Maurice (Irène), Jean (Anne), Arlette (Gérard Gaudet) et Pauline (Gustave Gaudet); sa bru Marie; et de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants. Elle laisse aussi deux sœurs : Maria et Eléonore Gendron.

Les prières ont été récitées le jeudi 2 avril à 14 h 30 à l'église catholique de Saint-Jean-Baptiste. La messe funéraire a suivi à 15 h, célébrée par l'abbé Marcel Carrière. L'enterrement a eu lieu au cimetière paroissial.

La famille désire remercier le personnel du Chalet Malouin pour leur compassion et leur gentillesse.

Les amis qui le désirent peuvent faire un don en mémoire d'Ethel à l'Association canadienne du diabète ou à la Fondation des maladies du cœur.

La direction des funérailles a été confiée à Morris Funeral Home, (204) 746-2451.



Joséphine Gabrielle (née Normand)

Joséphine Gabrielle est décédée le 1er avril 1998 à sa résidence à Swan Valley Lodge (Swan River, Manitoba).

L'ont prédécédée son époux Gaston en 1981, sa bru Mildred en 1984, et son gendre Roger Smith en 1985.

Elle laisse dans le deuil ses filles Thérèse (Fernand) Savoie de Nanaimo (C.-B.), Marguerite (Lucien) Fredette de Winnipeg, ses fils Louis et André (Kay) de Swan River, ainsi que 14 petits-enfants et 32 arrière-petits-enfants.

Le service funéraire a eu lieu le 3 avril à l'église catholique St. Columbus de Swan River. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Benito.

Au lieu de fleurs, un don peut être fait à la Fondation Swan River Health Services ou à l'organisme de charité de votre choix.

La direction des funérailles de Joséphine Gabrielle a été confiée au Salon funéraire Swan Valley.

Marie-Anna (Adèle) Roy, B.A.

A rendu l'âme au Foyer Valade le 3 avril 1998, à l'âge de 105 ans; elle avait à ses côtés sa travailleuse sociale et confidente, Lucie Labossière.

Marie-Anna était la dernière survivante de la famille de Mélina Landry et Léon Roy et la sœur de feus Joseph, Anna, Agnès, Clémence, Bernadette (sœur Léon de la Croix), Rodolphe, Germain, Marie-Agnès et Gabrielle Roy.

Elle laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces. Elle a pu, jusqu'à son tout dernier anniversaire de 105 ans, partager de bons moments avec sa nièce Yolande Roy-Cyr, son petit-neveu Daniel Cyr et sa bonne amie, Rita Boston.

Marie-Anna est née à Saint-Léon, au Manitoba et a habité le Manitoba, la Saskatchewan, la France, l'Alberta et le Québec. Elle fut institutrice, pionnière, femme de lettres, chercheuse et féministe à ses heures, surtout en ce qui touchait le droit des femmes à accéder à une éducation supérieure. Elle a dressé elle-même l'arbre généalogique de la famille Roy depuis leur arrivée au Québec en 1658. Elle a écrit des essais historiques, des romans et des récits. Elle avait un grand amour pour la langue française et pour les classiques, d'où elle puisait beaucoup de son inspiration. Tout récemment, elle a pu raconter sa vie et son œuvre dans un documentaire réalisé par Roger Léveillé.

La famille de Marie-Anna tient à remercier tout le personnel du Foyer Valade, en particulier celui du troisième étage, pour la compassion, la patience et l'empathie démontrées à l'égard de la défunte, et SécureAge, pour leur aide précieuse d'accompagnement aux dernières heures. Un mot tout spécial d'appréciation est adressé aux infirmières Hélène Brétécher et Michèle Anderson.

Les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface le 8 avril. Ceux qui le désirent peuvent faire des dons à la mémoire de Marie-Anna au Foyer Valade.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire P. Coutu, 949-4864.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.T.S.

Chronique religieuse

Confidence d'une personne âgée



Marie-Hélène DUVAL
Laïque

Ma mère ne m'en voudra pas de publier ici l'une des dernières pages de son journal. Elle écrivait tout le temps. Nous trouvions sans arrêt ses réflexions éparpillées partout sur des papiers quelconques, dans nos vieux cahiers scolaires, dans les revues qui traînaient, ou même dans le livre de comptes du magasin. Nous n'avions pas compris à l'époque qu'elle écrivait ainsi ce que personne ne voulait entendre. Cette femme souffrait terriblement de solitude au sein d'une grande famille où personne ne la comprenait. Un jour, tout le monde est parti, laissant à peine une adresse. C'est quand nous avons rassemblé et lu son journal que nous avons réalisé notre maladresse.

Plusieurs années avant qu'à son tour elle nous quitte... sans laisser aucune adresse... elle écrivait ces lignes :

«6 h. Cette angoisse encore, je reconnais les objets, mais quelle est cette chambre qui n'est pas la mienne? Je suis dans ce lit depuis si longtemps. Il est trop tôt pour en sortir. Comme le temps est long. Je n'aime pas aller me coucher le soir. Je sais qu'il y aura encore un matin, cette horreur au réveil. À peine éveillée, ce sont les bébites, les appréhensions du jour qui se bousculent et accélèrent les battements de mon pauvre cœur.

6 h 10. Il faut me lever... Je sais pourtant que rien ne m'attend. Après une longue vie passée à travailler pour les autres, je n'ose m'accorder ne serait-ce qu'une heure de congé, une heure libérée de ce qui m'aura fait le plus souffrir : être astreinte à la solitude après avoir élevé toute une tribu dont je suis encore ignorée.»

Décédée à l'âge de 86 ans, elle se sera réveillée ainsi 5 840 autres fois... seule.

Je n'ai pas à faire la leçon à d'autres me direz-vous... et c'est bien le cas. Mais je me dis que cette confidence de ma mère, d'autres pourraient la faire... d'autres pour qui il n'est pas encore trop tard...

À l'image de la population du pays, la population manitobaine est vieillissante... et de plus en plus seule. Combien de mamans et de papas à la retraite qui n'ont plus la possibilité de l'exprimer, ni même de l'écrire, trouvent interminables certaines heures de la journée que rien d'autre que des souvenirs ne vient égayer.

Un jour, le système de santé a pris la relève de notre famille éparpillée... Chaque matin une infirmière dévouée aidait ma mère à se lever... Des bénévoles lui apprirent à s'adonner sans culpabilité à ses divertissements préférés. Une oreille attentive à su recueillir ce que nous avions rejeté... Non, nous ne sommes pas très fiers des enfants ingrats que nous avons été. Heureusement pour notre mère, des professionnels conscients de ses difficultés, ont su y suppléer du moins quelques temps.

Mais nous savons que les personnes en perte d'autonomie ne pourront plus compter à présent sur un système à bout de souffle. Ce n'est pas faute de personnel compétent... mais juste manque d'argent...

Les personnes âgées en feront les frais. Elles qui déjà ont l'impression de déranger. Elles qui déjà se voient dans l'obligation humiliante de dépendre des biens portants. Voilà qu'on leur fait sentir qu'elles... coûtent cher...

C'est qu'elles valent cher... Elles ont un cœur aimant.

Quand tout le reste aura disparu, il ne restera plus qu'une seule chose et cette chose, c'est l'amour. Tout le reste... c'est en attendant... y compris l'argent! Si le système n'arrive plus à prendre soin de nos parents, il faudra qu'on songe à les aimer un peu plus qu'avant, à rester pour eux de bons enfants.

Ouverture d'un centre pour les jeunes à Sainte-Rose

C'est la réalisation d'un rêve!

Ce dont les jeunes de Sainte-Rose avaient le plus besoin, c'était d'un centre d'activité où se rencontrer, échanger et organiser leurs temps libres. Après cinq ans de travail, les jeuneset les responsables du projet ont inauguré le 16 mars leur Centre d'activités pour jeunes. En réalité, c'est un projet auquel toute la communauté de Sainte-Rose a participé.

«Le projet n'aurait jamais pu aller de l'avant sans la participation de tous les bénévoles, les dons et l'appui des autorités, déclare la coordonnatrice du projet, sœur Thérèse Cloutier. On a acheté l'ancien poste d'incendie de la ville, les jeunes ont beaucoup travaillé pour le rénover et les gens ont été très généreux en donnant ameublement, jeux ou tout autre sorte de contribution tout au long du processus.»

Après une évaluation des besoins dans la région, sœur Thérèse a été appelée pour venir coordonner le projet.

«À notre première rencontre, il y avait cinq jeunes qui s'étaient réunis dans notre cuisine pour exprimer leurs besoins, leurs aspirations, leurs peurs et leurs espoirs, se rappelle-t-elle. Graduellement, le groupe est passé à dix, puis 20 et maintenant une trentaine de jeunes en font partie. Ils se sont rencontrés à travers les activités organisées par la pastorale de l'hôpital, par exemple en effectuant des visites à des patients ou en distribuant des revues et des livres.»

Pour l'instant, le Centre d'activité n'est ouvert que trois jours par semaine, mais on envisage déjà la possibilité d'avoir des activités quotidiennes.

«Cet été, nous espérons obtenir un projet d'emploi pour superviser les activités, espère Thérèse Cloutier. Pour l'instant, nous avons des projets pour les prochaines semaines comme, des sorties ou des ateliers et ce sont les jeunes qui ont eux-mêmes proposé ce calendrier. Il y a déjà eu des sessions sur l'estime de soi et des séances de sensibilisation sur l'abus d'alcool et l'usage de drogue.»

À l'ouverture du Centre, Thérèse Cloutier lançait en quelque sorte un défi aux jeunes de 12 ans et plus, en plus de leur livrer un message d'espoir. «À mon arrivée ici il y a cinq ans, vous aviez besoin d'un centre pour vous rencontrer, pour partager les joies, les peines, les espoirs et former des amitiés, a déclaré la coordonnatrice du projet. Jeunes, soyez fiers de votre centre, servez vous-en et prenez vos responsabilités. Vos rêves construisent le nouveau millénaire!»

Pascal DUBÉ

À Sainte-Anne-des-Chênes

Le monastère reprend vie

Le vieux monastère rédemptoriste de Sainte-Anne-des-Chênes reprendra vie d'ici l'été puisque la Ville a pris la décision d'y installer ses locaux.

«Nous devons encore avoir l'avis de la population concernant ce projet mais ça devrait être accepté», indique l'administrateur de la Municipalité, Guy Lévesque.

Les plans du projet devrait être dévoilés lors d'une rencontre publique prévue au début de mai. D'ici là, les autorités attendent toujours la réponse de la Division scolaire Rivière Seine, qui songe également à déménager ses locaux dans le vieux monastère rattaché à l'église.

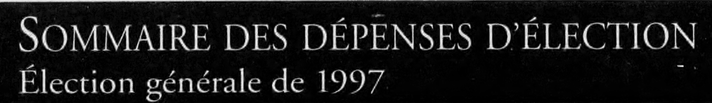
«La Ville a décidé d'aller de l'avant avec la rénovation du monastère mais on attend de recevoir la décision de la division scolaire car elle pense utiliser un étage et demi, explique Guy Lévesque. Si elle nous dit oui, on va probablement tout rénover en même temps, sinon on va peut-être juste rénover un étage à la fois.»

La Ville n'a pas encore choisi l'emplacement exact de ses locaux à l'intérieur du monastère, mais on songe à réserver le rez-de-chaussée pour des commerces ou entreprises qui désireraient s'y installer.

La réunion publique du mois de mai a aussi pour but de présenter le budget municipal aux résidants.

C. T.

SOMMAIRE DES DÉPENSES D'ÉLECTION

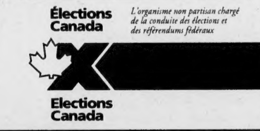


Élection générale de 1997

Circonscription fédérale de : PORTAGE–LISGAR

Nom du candidat	Nom de l'agent officiel	Nombre de donateurs	Total des dons	Total des dépenses d'élection	Déduire dépenses personnelles du candidat	Total des dépenses d'élection assujetties à la limite*	Vérifié par
Martin Dewit P.H.C.	Jack Vandermeulen	62	5 747,00 $	2 673,83 $	0,00 $	2 673,83 $	Nakonechny & Power, comptables agréés
Glen Hallick N.P.D.	Dale Walker	8	9 370,41 $	9 792,72 $	401,44 $	9 391,28 $	Grabowski Mavins, comptables agréés
Jake E. Hoeppner Réf.	David Harms	158	40 055,81 $	57 383,04 $	2 162,44 $	55 220,60 $	David Glenn, C.A.
Roy Lyall Action	Deborah Elizabeth Faurschou	1	1 500,00 $	1 209,89 $	0,00 $	1 209,89 $	Gallaway Lapchuk & Nicoll, comptables agréés
Heather Mack Lib.	Carol McCrimmon	77	24 380,00 $	24 380,00 $	9 967,83 $	14 412,17 $	Chapman & Riendeau, comptables agréés
Brian W. Pallister P.-C.	Kelly Coubrough	321	56 119,76 $	54 884,83 $	2 411,67 $	52 473,16 $	Gallaway Lapchuk & Nicoll, comptables agréés

Pour plus de renseignements, veuillez composer sans frais 1 800 INFO-VOTE (1 800 463-6868) ou, pour les personnes sourdes ou malentendantes, ATS/ATM 1 800 361-8935.



**Limite permise des dépenses d'élection pour Portage–Lisgar : 62 653,91 $*

Les chiffres sont tels que rapportés par les candidats. Publié par le directeur général des élections conformément aux paragraphes 235(2) et (3) de la Loi électorale du Canada.

SOMMAIRE DES DÉPENSES D'ÉLECTION

Élection générale de 1997

Circonscription fédérale de : BRANDON–SOURIS

Nom du candidat	Nom de l'agent officiel	Nombre de donateurs	Total des dons	Total des dépenses d'élection	Déduire dépenses personnelles du candidat	Total des dépenses d'élection assujetties à la limite*	Vérifié par
Ed Agnew Réf.	Ann M. Ringash	215	35 628,87 $	53 126,22 $	785,34 $	52 340,88 $	Bellas & Reid, comptables agréés
Colin George Atkins† P.H.C.	Joyce King	8	1 103,39 $	1 600,22 $	1 099,00 $	501,22 $	Warner L. Buck, C.A.
Geoff Gorf Borden NIL	Stacey Brown	2	1 019,07 $	19,07 $	0,00 $	19,07 $	Evancic Perreault Robertson, comptables généraux licenciés
Rick Borotsik P.-C.	David K. Shuttleworth	393	55 568,76 $	52 823,06 $	1 194,39 $	51 628,67 $	Meyers Norris Penny & Co., comptables agréés
Jennifer Howard N.P.D.	Maureen Marsh	3	15 093,03 $	12 212,85 $	0,00 $	12 212,85 $	Grabowski Mavins, comptables agréés
Glen McKinnon Lib.	Bernard Rodrigue	120	44 478,00 $	35 231,06 $	1 981,67 $	33 249,39 $	Kelleher & Company, comptables agréés

†Le rapport du vérificateur contient des réserves.

Pour plus de renseignements, veuillez composer sans frais 1 800 INFO-VOTE (1 800 463-6868) ou, pour les personnes sourdes ou malentendantes, ATS/ATM 1 800 361-8935.



**Limite permise des dépenses d'élection pour Brandon–Souris : 62 163,60 $*

Les chiffres sont tels que rapportés par les candidats. Publié par le directeur général des élections conformément aux paragraphes 235(2) et (3) de la Loi électorale du Canada.



Prière à Sainte-Anne

Ô glorieuse sainte Anne, pleine de bonté tous ceux qui vous invoquent, pleine de compassion pour tous ceux qui souffrent, je viens me prosterner à vos pieds en vous priant de prendre sous votre conduite et sous votre protection mes intérêts spirituels et temporels et de les présenter à la Bienheureuse Vierge Marie, votre Fille et notre Mère, et à la mère divine de Jésus-Christ; et obtenez-moi par dessus tout, Glorieuse Sainte, de voir un jour mon Dieu face à face pour le louer, le bénir et l'aimer avec vous et Marie, pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

M.M.G.

Le Club  de Bicolo

Bicolo à la cabane à sucre

Allô!

As-tu eu une belle semaine de relâche? Il a fait tellement beau! J'en ai profité pour jouer dehors. Et la semaine prochaine, il y aura à Saint-Pierre-Jolys un autre de mes évènements favoris du printemps : la cabane à sucre. J'y serai! Iras-tu?

Bonne semaine!

Bicolo

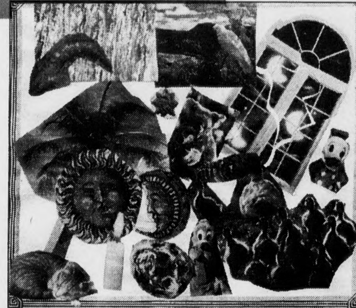
Voici d'autres photomontages réalisés dans le cadre de mon récent concours. J'ai publié la liste complète des gagnants la semaine dernière.

Et bravo à Réal Fontaine de Winnipeg, Julien Roy-Sinclair de Saint-Boniface et Roger Leclaire d'Île-des-Chênes, les gagnants du tirage dans le cadre du Salon du livre.



Sophie Scott, école Lacerte.

Adèle Frenette, école Précieux-Sang.



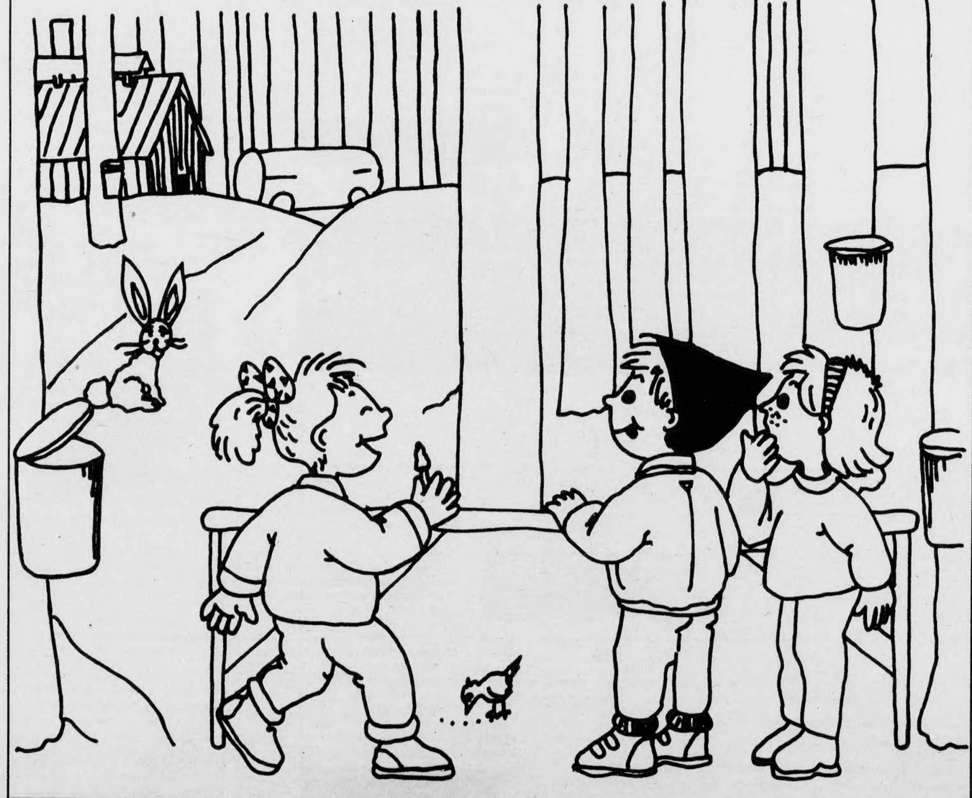
Stéphanie Ridley, école Pointe-des-Chênes.



Christine Baudry, école Sainte-Agathe.



David Painchaud, école Provencher.



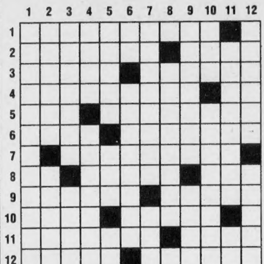
Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

Les organisateurs de la cabane à sucre de Saint-Pierre-Jolys m'ont fait un grand plaisir : ils ont construit un grand Bicolo en papier mâché! Si tu vas y faire un tour, tu me verras! Sais-tu qu'il y a plus de 25 ans que la page de Bicolo est publiée dans *La Liberté*. Si tu veux en savoir plus sur moi et sur les personnes qui se sont occupées de moi, profite de ta visite à la cabane à sucre pour visiter l'exposition du Musée de Saint-Pierre. On y parle de moi!

Colore cette scène typique des cabanes à sucre et amène ton dessin avec toi à la cabane de Saint-Pierre. Il y aura là des gens qui se chargeront de l'afficher sur un mur, en compagnie des dessins des autres amis. Et avec ton dessin, tu pourras visiter l'exposition Bicolo gratuitement.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 118



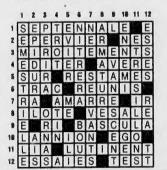
HORIZONTALEMENT

1. Qui ressemble à de l'écume.
2. Maladie fébrile. – Va ça et là, à l'aventure.
3. Prénom féminin. – Fais fléchir.
4. Fît dépendre quelque chose d'une chose principale. – Interjection.
5. Jésus. – Décrirai.
6. Préfixe. – Cresson.
7. Tirèrent leur origine de.
8. Adèle Turcot. – Trouée par des mites. – Unité de mesure de travail.
9. Nom latin de la déesse grecque Léto. – Dieu grec de la Mer.
10. État de l'Asie. – Tressa en nattes.
11. Tendons dans la viande de boucherie. – Fournit un secours.
12. Sans mouvement. – Greffées.

VERTICALEMENT

1. Ce qui concerne la vie spirituelle.
2. Papillon. – Mit à sec.
3. Conduit l'urine du rein à la vessie. – Siège bas fait de branches entrecroisées.
4. Trompe par de fausses apparences. – Explosif.
5. Permission donnée à un prêtre par son évêque de quitter le diocèse. – Rivière de France. – Négation.
6. Conjonction. – Entaillent.
7. Mal de tête. – Résine malodorante.
8. Attachèrent.
9. Animal, espèce présentant la néoténie. – Profession.
10. Triage. – Peuplement de rôniers.
11. Revenir à la vie. – Préposition.
12. Évaluais avec soin. – Entraves.

RÉPONSES DU N° 117



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	E	P	T	E	N	N	A	L	E	■	E
2	E	P	E	R	V	I	E	R	■	N	E	S
3	M	I	R	O	I	T	E	M	E	N	T	S
4	E	D	I	T	E	R	■	A	V	E	R	E
5	S	U	R	■	R	E	S	T	A	M	E	S
6	T	R	A	C	■	R	E	U	N	I	S	■
7	R	A	■	A	M	A	R	R	E	■	I	R
8	I	L	O	T	E	■	V	E	S	A	L	E
9	E	■	R	I	■	B	A	S	C	U	L	A
10	L	A	N	N	I	O	N	■	E	G	O	■
11	L	I	A	■	L	U	T	I	N	E	N	T
12	E	S	S	A	I	E	S	■	T	E	S	T

Recette

Mini-pains de viande à l'orientale

1 1/2 lb (750 g) de poulet ou de dinde hachés
1 boîte (10 oz/284 mL) de châtaignes d'eau, égouttées et hachées
3/4 de tasse (175 mL) de fine chapelure sèche
2/3 de tasse (150 mL) de lait évaporé 2 %
1/4 de tasse (50 mL) de sauce soya
1/4 de tasse (50 mL) d'oignons verts, hachés
1 œuf
2 c. à thé (10 mL) de mélange à bouillon de poulet ou de bœuf en poudre
1 gousse d'ail hachée finement
Sauce aigre-douce en bouteille

- Dans un grand bol, mélanger le poulet, les châtaignes d'eau, la chapelure, le lait évaporé, la sauce soya, les oignons verts, l'œuf, le mélange à bouillon de poulet et l'ail. Mélanger délicatement mais complètement.
- Répartir le mélange dans 12 grands moules à muffins légèrement graissés. Presser. Cuire au four à 350°F (180°C) pendant 30 à 35 minutes ou jusqu'à ce qu'un thermomètre à viande indique 185°F (85°C).
- Démouler et servir avec la sauce aigre-douce.

Conseil: On peut remplacer le poulet ou la dinde par du bœuf haché maigre. Ne pas graisser les moules à muffin: enlever l'excès de gras avant de servir.

Donne 6 portions.

Rencontres avec Colette Coulombe,

♥ ♥ ♥ ♥ ♥ ♥ ♥ ♥

Privilégié de SAINTE ANNE

LE CIEL NOUS VISITE EN L'ANNÉE DE L'ESPRIT-SAINT!

Grand-Maman SAINTE ANNE vient nous parler de Son Petit-Fils, Jésus par une âme privilégiée qui vient nous révéler la tendresse et l'amour du Père pour chacun de ses enfants.

Pour être au rendez-vous soyez aux endroits suivants…

SOIRÉES DE SAINTE ANNE à 19 h

24 avril: Cathédrale Saint-Boniface
25 avril: Paroisse Saint-Laurent
26 avril: Paroisse du Précieux-Sang
27 avril: Paroisse Saint-Joseph
28 avril: Paroisse Saint-Malo
29 avril: Paroisse Saint-Eugène

La dévotion à Sainte-Anne débuta au 17e siècle à la suite des apparitions de la Mère de la Vierge Marie à Yves Nicolazic sur la lande d'Auray en Bretagne (1623). Cette dévotion fut accueillie avec faveur au Canada, où Sainte Anne est spécialement vénérée dans son sanctuaire de Beaupré, Québec.

DÉJÀ VU



Qui sont-ils

En 1934, neuf personnes étaient membres d'un club de vélo de Saint-Boniface. Êtes-vous capable de les indentifier et de dire où la photographie a été prise?

Photo: gracieuseté Annette Neyron.

Réponses: de gauche à droite. Orise Perron, Dorothy L'Abbé, Étienne Couture, Évangéline Maher, Jos Chaput, Gaby Neyron, Marc Meunier, Fred Nice et Annette Neyron. Les cyclistes sont à Saint-Boniface au coin des rues Saint-Jean-Baptiste et Hamel.

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

COUTURE: Raccommoder, réparer, altérer, repriser, linge d'enfants et adultes. Berthe 255–3710.
305-

NOUVELLE BEBELLE! AEROTOR, service offert par les Jardins St-Léon. Louez les machines ou on viendra le faire chez vous. Téléphonez au 237–7216.
318-

À VENDRE



VENTE PRIVÉE: 365, Place Cabana, 3 ch. à coucher, 2 salles de bain. 1 295 pi². 1 étage 1/2. Garage double. Sous-sol fini. 84 900 $. 233–6298.
302-

À VENDRE: Plage Albert. Chalet de cèdre, 3 chambres à coucher, tout près de la plage. Complètement fini en pin naturel. Tapis mur à mur, foyer, salle de bain comprend bain, évier et toilette. Grande véranda avec moustiquaire, plus patio. Isolé pour l'hiver. Grand lot paysagé. Atelier et cabanon. En parfait état. 255–1690.
309-

VENTE PRIVÉE: Maison (duplex) 520, rue Aulneau. Appartement du 1er étage avec sous-sol comprend 3 chambres à coucher, salle de bain. Deuxième appartement avec 1 ch. à coucher, salle de bain, entrée privée. Prix: 79 500 $ négociable. 883–2213.
311-



CHALET À VENDRE: Deux chambres à coucher, 912 pi2. Chambre du devant partiellement meublée et très ensoleillée. Salle de bain et douche moderne. Propriété riveraine. Terrain très dégagé avec grand jardin. La propriété comprend chalet d'invité et deux remises. Situé à 4 milles au sud de la plage de Saint-Malo. Endroit idéal pour la moto-marine et le ski de fond. Pour visiter appelez Ted au 233–6007.
317-

VENTE PRIVÉE: Bungalow de 3 chambres à coucher au premier étage et deux au sous-sol, grande cour 168' x 58' avec jardin et garage. Tél.: 233–2116.
322-

À VENDRE: Norwood. Jolie maison très bien rénovée et décorée. 2 chambres à coucher plus une troisième au deuxième niveau et une quatrième au sous-sol. Grand lot profond, cloturé avec garage. Équipé de 5 appareils ménagers. **Appellez: Alice Arnald 475–9130 SUTTON GROUP KRS.**
À VENDRE: Parc Windsor. S x S de 3 chambres à coucher. Planchers de bois, grande cuisine. 56 700 $. **Appellez Alice Arnald 475– 9130. SUTTON GROUP KRS.**
325-

À VENDRE: Notre-Dame-de-Lourdes: Bungalow de trois chambres à coucher avec garage. Proche des magasins, l'église et l'école. Composez le 1 (204) 248–2471.
326-

À VENDRE: Roulotte 1977 Triple E Classic 25', Bombardier pedalo 4 passagers, situé à Saint-Malo chez Bocage Cévila. 5 000 $ ou meilleure offre. Composez le 882–2210 après 18 h.
327-

À LOUER

À LOUER: Appartement dans Saint-Boniface. Rue Dumoulin. 1 chambre à coucher. Disponible immédiatement. Entièrement rénové. Seulement 395 $ par mois. Pour information: 231–5979 ou 233–2977.
285-

À LOUER: Appartement rue Aulneau et Despins, 1 chambre à coucher, 385 $ par mois services inclus, rez-de-chaussée, disponible le 1er mai. Propre et tranquille, service d'autobus en face. Composez le 255–1578.
301-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, avenue de la Cathédrale. 370 $ par mois, services inclus. Appelez le 233–6091.
303-

À LOUER: Partager une maison au sud de Saint-Vital avec personne responsable près de l'Université et centre commercial. Disponible le 1er avril. 254–2285.
307-

À LOUER: Vieux Saint-Boniface, très grande garçonnière. 348 $ par mois inclus tout. Stationnement. Très propre, très éclairé et tranquille. Composez le 791–2574 (soirée), (204) 785–2821 (le jour).
308-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, 424, Valade. 450 $ + électricité et gaz. Stationnement, laveuse et sécheuse compris. Non fumeur et pas d'animaux. Disponible immédiatement. Composez le 233–3753.
312-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher au 170, promenade Enfield disponible immédiatement. 400 $ par mois + électricité. Composez le 233–2072.
313-

À LOUER: Appartement à Saint-Boniface. 262, de la Cathédrale, 2 chambres à coucher, 950 pi², moderne 600 $ par mois tout compris. Disponible le 1er mai. Renseignements 347–5239.
316-

À LOUER: Grand appartement de 2 chambres à coucher à Saint-Boniface. Entrée privée, service de buanderie sur place, propre et tranquille, service d'autobus en face, entreposage, libre le 1er juin. 445 $/mois services et stationnement compris. Composez le 255–1578.
319-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher comprenant tous les services, laveuse, sécheuse et stationnement. Libre 1er mai. 520 $ par mois. 237–5352 ou 231–1175.
320-

À LOUER: 245, boul. Provencher, grand appartement d'une chambre à coucher. Disponible le 1er mai. Système de sécurité, balcon, ascenseur, air climatisé, entreposage. Propre et tranquille. Parc en face, près de la Fourche et du centre-ville. 480 $/mois, services et stationnement inclus. Composez le 231–2975.
321-

MAISON À LOUER: à Saint-Boniface. 3 chambres à coucher. 405 $/mois, libre le 1er mai. Info: téléphonez au 257–0806 ou au 233–3500.
323-

À LOUER: grand appartement, 543, rue Des Meurons. 2 chambres à coucher dans immeuble tranquille, près de l'école et du IGA. 475 $ par mois + hydro. Appelez 791–2574 en soirée et les fins de semaine ou (204) 785–2821 le jour.
324-

À LOUER: près du Centre commercial Saint-Vital et des autobus. Personne non-fumeuse et tranquille. 325 $/mois tout compris (câble, stationnement, téléphone, laveuse, sécheuse, etc). Appelez au 254–3684. Disponible immédiatement.
328-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit!

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

J. Guy Joubert
Marianne Rivoalen
Barbara Shields
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840
Courrier électronique: amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

Cet espace est à votre disposition!

Cet espace est à votre disposition!

ASSUREURS

MAURICE E. SABOURIN LTD.
233-7351
195, boulevard Provencher
ASSURANCES DE TOUS GENRES
Feu • Vie • Maladie • RRSP
Assurance voyage • Ferme

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Brigitte Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
autopac

Cet espace est à votre disposition!

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE
1065, boulevard Autumnwood
987–8060
M. Balcaen, C.A.I.B.
E. Vermette, C.I.U. C.A.I.B.

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

GÉRANT
Gilles Chaput, FCA 926-7204
VÉRIFICATION & COMPTABILITÉ
Raymond Desrochers, CA, CFE 926-7208
Marc Rivard, CA 926-7222
Pamela Dupuis, CA 926-7240
Elizabeth Maw, CA 926-7213
EXPERT-CONSEIL À LA PME
Lucien Guénette, CA 926-7210
FISCALITÉ & IMPÔTS
Arthur Chaput, CA, CFP 926-7202
Georges Picton, CGA 926-7205
CONSULTATION EN MANAGEMENT & MÉDIATION
Charles Gagné, MPA, CMC 926-7206
PLANIFICATION FINANCIÈRE
James Doer, CA, CFP 926-7215
INFORMATIQUE
Travis Leppky, CA 926-7241
RELANCE, INSOLVABILITÉ & ARBITRAGE
Bruce Caplan, CA, CIP 926-7207
Collin LeGall, CMA, CIP 926-7220
JURI-COMPTABILITÉ ET ENQUÊTES
Raymond Desrochers, CA, CFE 926-7208
Russ Paradoski, CA, CFE 926-7214

Services de consultations en affaires

BDO
BDO Dunwoody
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
T. (204) 956-7200
F. (204) 926-7201
www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Couture Forest Cadieux Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Associés André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, f.c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Cet espace est à votre disposition!

DR ODILE THERRIAULT,
optométriste
EXAMEN DE LA VUE
(adulte et enfant)
VERRES DE CONTACT
WESTWOOD OPTICAL
3210, avenue Portage
889–7298
et
POLO PARK VISION CENTRE
774–4111

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

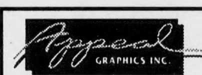
SERVICES

SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES

Qualité de vie pour les aîné(e)s
Paul Filteau-Gobeil, Directeur
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

Rose Marie Fiola
- Comptabilité
- Formation
- Déclarations de revenus

211, rue Watson, pièce 305
Winnipeg (Manitoba) R2P 2E1
(204) 633–8119



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

Cet espace est à votre disposition!

BRUNET Monuments
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Abonnez-vous à LA LIBERTÉ

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba)
R2H 3B4

Visa & MasterCard acceptées

Options offertes

	Au Manitoba
1 an	28, 50 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐
	Ailleurs au Canada
1 an	32,10 $ ☐
2 ans	58,85 $ ☐

Nom:

Adresse:

Cet espace est à votre disposition!